MÉLANGES GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES.

MANUSCRIT INÉDIT DU PÈRE A. GAUBIL S.J.

PUBLIÉ AVEC DES NOTES

PAR

HENRI CORDIER. ¹⁾

I.

De la situation des pays de Coconor, Sifan, et Tibet.

Les pays de la Chine qui confluent aux pays de Sifan [西番], Coconor [K'ou-ko-no-r, 庫可諾爾, ou Ts'ing Haï, 青海], et Tibet [圖伯特, T'ou-pe-te; 西藏, Si Tsang] sont très bien connus par la Carte des Jésuites qui ont été par ordre de l'empereur CAMHI [康熙, K'ang Hi] sur ces limites pour faire la carte de la Chine. Divers routiers des Chinois et Tartares, et les connaissances qu'ont données des gens instruits des routes et qui ont été souvent sur les lieux, sont les mémoires sur lesquels la carte du Sifan et de Coconor a été faite par ordre de l'empereur. Ces mémoires ont été examinés par ordre du même prince et il a plusieurs fois envoyé lui même dans le pays pour s'asseurer des distances, et des rhumbs.

1) Nous avons déjà publié deux mémoires inédits du Père Gaubil dans le *T'oung Pao*, Vol. IV, No. 1, et Vol. IX, No. 2. Le travail que nous donnons aujourd'hui est tiré du même recueil manuscrit; il suit le mémoire sur la *Situation du Japon et de la Corée*.

Mes notes sont placées entre [].

Des mathématiciens chinois et des Lamas exercés à observer les rhumbs, à mesurer les distances, et à observer les hauteurs du pôle par des guomons, ont couru tout le Tibet jusqu'à la montagne Cantisse où est la source du Gange. Ces géographes avoient outre cela des routiers et des cartes donnés par le Grand Lama, ils étoient accompagnés de gens qui connoissoient ce pays. L'empereur *Cam hi* fit examiner la carte faite par ces géographes, et les principes sur lesquels elle avoit été faite, on la corrigea en beaucoup de points et l'an 1726 le P. RÉGIS¹⁾ l'envoya en France. Il ne faut pas regarder cette carte comme ayant l'exactitude des cartes de la Chine et de la Tartarie, mais c'est la meilleure qu'on aye eu jusqu'ici, et on sait au moins le nom des villes, des rivières, des grands lacs, avec beaucoup de distances.

Lassa n'est qu'un gros village, médiocrement peuplé, sans portes, ni murailles. C'est le principal lieu du Tibet, et comme la capitale du pays, à une lieue au Nord de Lassa est *Poutala*, nom de la montagne où est la pagode magnifique qui est la résidence du Grand Lama.

Le P. KIRKER²⁾ dans sa *China illustrata* rapporte que la hauteur du pôle de Lassa fut observée de 29° 6' par les RR. PP. GRUEBER³⁾ et DORVILLE⁴⁾, Jésuites. Ces deux Pères n'ont pas fait connaître la distance de Lassa à un lieu connu. L'empereur *Cam hi* a fait mesurer plusieurs fois le chemin de Lassa à plusieurs lieux de la Chine. Je vais mettre ici ces lieux avec leur latitude et longitude occidentale par rapport à *Peking*. La latitude et longitude

1) [*Jean-Baptiste* RÉGIS 雷孝思, *Lei Hiao-se*, né à Bourg d'Istres (Provence) le 29 janvier 1664; † à Pe king, le 24 nov. 1738.]

2) [*Athanase* KIRCHER, né à Ghysen, près Fulde, le 2 mai 1602; † à Rome, le 27 nov. 1680.]

3) [*Jean* GRUEBER, né à Linz, le 28 oct. 1623; † à Florence en 1665.]

4) [*Albert* DORVILLE, né à Bruxelles en 1622; † à Agra, le 2 avril 1662.]

sont tirées de la carte des Jésuites; j'ai vu moy-même dans les journaux tartares les distances que je rapporte:

VILLES.	LATIT.	LONGIT.	DISTANCE DE LASSA.	Ces Lis sont de ceux dont 200 sont un degré de latitude.
Si ning dans le Chen-sy	36° 39'	14° 43'	3500 Lis.	
Ta tsien Lou dans le Se tch'ouan	30° 10'	14° 40'	3700 Lis.	
Li kiang fou dans le Yun nan	26° 52'	16° 0'	3600 Lis.	

Dans ces journaux où sont ces distances on ne marque pas les airs de vent, ni les détours dans le pays qui est fort montagneux, ainsi en vertu de ces journaux et de ces distances, il est difficile de conclure la longitude de Lassa.

Un des mandarins qui firent la carte du Tibet, et instruit par le Père JARTOUX ¹⁾ sur la manière de réduire les routes, et sur le nombre des lieues qu'il faut pour un degré de longitude dans chaque degré de latitude, fit à part un journal, sur lequel il dressa une carte corrigée par le P. Jartoux, et réduisant ses routes, et les corrigeant par quelques latitudes observées le mieux qu'il put, il trouva que Lassa étoit près de 12° plus ouest que *Si ning* [西寧]. Il m'a assuré qu'au lieu de 3700 lis, il falloit marquer 3000 lis de Lassa à *Ta tsien lou* [打箭爐]. Il a ajouté qu'il falloit diminuer cette distance de plus de 600 lis à cause des montagnes et des détours; et sur plusieurs choses qu'il m'a dites, et que j'ai encore apprises d'ailleurs, j'estimerois Lassa entre 24° et 25°, à l'Ouest de *Peking*, et à près de 10° ouest de *Ta tsien lou*.

Pour ce qui est du cours du Gange, et des villes marquées aux environs, les Chinois et les Tartares n'en ont rien vu par eux-mêmes,

1) [*Pierre JARTOUX*, 杜德美, *Tou Te-mei*, né à Embrun, le 2 août 1669; † à Pe king, le 30 nov. 1720.]

ils l'apprirent des Lamas et des gens du pays aux environs du mont Cantisse. J'ai tiré la position d'Agra de la *Connaissance des Temps* 1722, et celle de Cachemire est tirée de sa position par rapport à Agra, marquée dans plusieurs cartes.

II.

De la Situation des pays marqués dans la Carte Entre Hami, l'Irtis, le Tibet, et la Mer Caspienne.

En 1711, les PP. JARTOUX et FRIDELLI ¹⁾, Jésuites, et le P. BONJOUR, Augustin, furent à la ville de Hami. Ils y observèrent la hauteur du pôle de $42^{\circ} 53' 20''$ et ils estimèrent la longitude de $22^{\circ} 32'$ ouest de Peking ²⁾.

Sur la fin du siècle passé, l'empereur CAM HI envoya des Grands de sa cour au Roy des Eleuthes dont le campement étoit à Harcas sur la rivière Ili. Ces Grands firent mesurer le chemin depuis *Kia yu koan* ³⁾ jusqu'à Harcas, à chaque journée, ils marquoient le rhumb de vent du lieu d'où ils partoient avec le lieu où ils arrivoient. Ils allèrent à Hami, de là à Turfan, de Turfan ils allèrent à Manas, à Kor, de là à la rivière Ili qu'ils cotoyèrent longtemps, et se rendirent à Harcas. Ils revinrent à peu près par le même chemin, mesurant chaque journée, et observant le rhumb de vent. Il y a plus de 2 ans que le P. PARRENIN ⁴⁾ eut la bonté de me traduire ce routier. Je pris pour mon point connu *Kia yu koan* ⁵⁾ et calculant chaque journée, je déterminay la latitude et la longitude

1) [Xavier-Ehrenbert FRIDELLI, 費隱, *Fei Yin*, né à Linz (Autriche), le 11 mars 1673; † à Pe king, le 4 juin 1743.]

2) On verra plus bas les éléments de cette observation et de cette estime.

3) C'est le bout occidental de la Grande Muraille dans le Chensy. [嘉峪關, *Kia yu kouan*.]

4) [Dominique PARRENIN, 巴多明, *Pa To-ming*, né au Russey, diocèse de Besançon, le 1 sept. 1665, † 29 sept. 1741.]

5) Latitude $39^{\circ} 49' 20''$; longit. $17^{\circ} 56'$ occ.

de Hami et autres lieux jusques à Harcas. Je comparay mon résultat pour Hami avec l'estime et l'observation des PP. BONJOUR, FRIDELLI et JARTOUX. Il y eut quelque correction à faire à ma détermination pour Hamj, et corrigeant à proportion mon résultat pour Turfan, Manas, Kor, Harcas¹⁾, je déterminai la situation de ces lieux telle qu'on la voit sur la carte. Les pays entre la ville de *Cha Tcheou*, le Lac Lop, et le Tibet sont des campagnes presque toutes désertes et arides. L'empereur CAM HI a fait mesurer les distances de tous ces lieux et leur situation par rapport à Hami, au Chen si & a fait connoître leur situation par rapport à *Peking*. On a fait des journaux en tartare de tous ces différents voyages; je ne les ai pas vus, mais j'ai vu la carte que CAM HI fit faire sur les mémoires de ceux qu'il avoit envoyés, et examinant sur cette carte le rapport de ces lieux avec ceux qui m'étoient connus d'ailleurs, je les ai placés sur la carte.

L'empereur CAM HI voulut encore connoître les pays entre le Tibet et Irguen, entre Irguen et Casgar, ou Cachegar, entre Casgar et Anguien jusqu'à la rivière *Sir*, les pays le long de la rivière qui passe à Irguen jusqu'au Lac Lop, ceux qui sont le long de la rivière *Haitou*, et les environs de la ville Acson. Dans tous ces différents pays, il envoya des gens de confiance qui observoient les Rhumbs, en mesuroient les distances, et je ne saurois dire pourquoi ils ne mirent pas Casgar à la hauteur de 40° comme le marque le Catalogue de M. BOUILLAUD²⁾ tiré des Tables Persiques. Peut être quelque jésuite fit déterminer à s'en tenir à la hauteur des cartes de M. DE LISLE³⁾. Je n'ay pas voulu changer cette détermination, quoique je sois porté à mettre la hauteur de Bouillaud.

Pour ce qui regarde la longitude de Casgar, je l'ay déterminée

1) Latitude estimée de Harcas 46° 20'; Longit. 37° ouest de Peking.

2) [*Ismaël BOUILLAUD*, né à Loudun en 1605; † à Paris, en 1694.]

3) [*Joseph Nicolas DE LISLE*, né à Paris, le 4 avril 1688; † à Paris, 11 sept. 1768.]

de 34° ouest de *Peking*, parce que examinant les différentes routes tenues par les gens envoyés par CAM HI, j'ai trouvé que Casgar étoit nord et sud avec la jonction de la rivière *Ili* et une autre rivière qui vient du côté de *Kor*; or l'estime corrigée du chemin des Grands envoyés par CAM HI au Roy des Eleuthes, représentoit cette jonction à 34° ouest de *Peking*. Cette longitude de Casgar se trouve assez conforme à celle de Mr. DE LISLE dans sa carte de 1705. Selon ce qui résulte des distances et Rhumbs des gens envoyés par Cam hi à Casgar, il est près de 37° plus ouest que Peking.

Les Mémoires de l'Académie de 1699 rapportent plusieurs observations des Jésuites. On y voit que le P. DE BÈZE ¹⁾ a observé la latitude d'Erzeron de $39^{\circ} 56' 35''$. La longitude de $68^{\circ} 45' 45''$ tirant de la $22^{\circ} 30'$ dont on supposoit alors la longitude de Paris, on aura $46^{\circ} 15' 45''$ dont Paris sera plus occidental qu'Erzeron, Peking selon la *Connoissance des Temps* est $114^{\circ} 16' 30''$ plus Est que Paris, ainsi Erzeron sera plus occidentale que *Peking* de $68^{\circ} 0' 45''$.

La latitude du bord austral et oriental de la mer Caspienne est à la latitude que lui donne la carte de la mer Caspienne envoyée par le feu czar Pierre ALEXIS à l'Académie. Asterabad ou Astrabad est vers ce bout oriental et austral de la mer, or selon Nassiredin la ville d'Arzengan qui est 2° plus ouest que Erzeron est plus de 15° ouest que la ville d'Astrabad ainsi la ville d'Erzeron sera au moins plus occidentale qu'Astrabad de 13° . Selon les meilleures cartes récentes Erzeron est au moins $14^{\circ} 30'$ plus ouest qu'Astrabad. Si de $68^{\circ} 0' 45''$ on ôte $14^{\circ} 30'$, on aura $63^{\circ} 30' 45''$ dont le bord austral et oriental de la mer Caspienne sera plus occidental que Peking.

Selon les Tables Persiques dont BOUILLAUD a donné le Catalogue, Samarcande est 9° plus Est que Astrabad, et sa hauteur du pôle est 40° . Bogar est $1^{\circ} 30'$ plus ouest que Samarcande et sa hauteur

1) [Claude DE BÈZE, † au Bengale en janvier 1695.]

du pôle est 39° . La latitude de Nitchabour est $36^{\circ} 20'$ et $3^{\circ} 10'$ Est d'Astrabad. La latitude de Balk est $36^{\circ} 40'$ et $2^{\circ} 40'$ Est de Samarcand.

Sur la carte on doit corriger les situations de Nitchabour, de Balk, et conserver la situation de Termed par rapport à Balk. On doit mettre Samarkande à la latitude de 40° .

La ville d'Otrar est marquée comme le marque M. D'HERBELOT ¹⁾ au titre *Farab* qui est le même que *Otrar* et à cet article Otrar il y a faute d'écriture dans le nombre qui exprime la latitude. Khogend ou Khogenda a aussi par rapport à Samarcand la même situation que lui donne M. D'HERBELOT d'après les anciens Arabes ou Persans.

La rivière *Sir* est ainsi appelée ici par les Tartares; c'est le fleuve *Sihun*. Les villes de Sairem, Soureng, Taskend, Yasou, sont marquées par rapport à *Anghien*, et Samarcand, comme des officiers calmuques indiquèrent ici il y a plus de 3 ans. C'est d'eux qu'on sut ici que la rivière *Sir* ne se jettoit pas dans la mer Caspienne, mais dans un lac qu'ils appellèrent *Tarikeng*, c'est d'eux qu'on sut qu'au Sud du lac *Tarikeng* étoit une ville qu'ils appellèrent *Ambala Capsac*, on apprit d'eux beaucoup de choses sur les pays au Nord et à l'Ouest de la mer Caspienne et sur ceux qui sont entre l'Irtis, et l'Ili, et entre l'Ili et le Sir. Le P.^r RÉGIS eut soin d'écrire en France ce qu'on sut d'eux sur la géographie, et presque tout ce qu'ils dirent s'est trouvé depuis confirmé. Il paroît cependant que le lac *Tarikeng* doit être mis pour le moins un degré plus Nord et un degré et $30'$ plus Ouest.

On a mis Astracan et le Nord de la mer Caspienne conformément à la carte dont j'ay parlé pour la latitude, la longitude est mise suivant leur situation particulière par rapport à Astrabad dont on a déterminé la longitude en conséquence de l'observation faite à Erzeron par le P. de BÈZE.

1) *Bibl. orientale.*

On justifiera plus bas la situation que la carte donne à la source de la rivière Irtis. Les latitudes de Tobol, de Tara, et du lac Tapson nor sont prises des mémoires donnés ici l'an passé par des Russiens. Leurs longitudes ont été mises suivant le rapport que ces places ont avec d'autres lieux dont on a dans la carte déterminé la longitude.

Les Tables Persiques de Bouillaud mettent Casgar plus Est que Samarcand de $6^{\circ} 40'$ et selon ces tables la latitude de Casgar est de 40° . M. D'HERBELOT parle d'un Casgar à 44° de latitude et à 6° ou 7° Est de Samarcand.

La ville appelée aujourd'hui Casgar ou Cachegar est très ancienne; elle étoit florissante du temps des *Yuen*; il est certain qu'elle est plus Sud que la ville de Hami et je ne doute pas que le Casgar marqué dans BOUILLAUD ne soit celui de la carte. Celui de M. D'HERBELOT est selon les apparences le même. Il est seur que la source du Sir est plus nord et plus ouest que le Casgar de la carte. On a été de cette source au campement du Roy des Eleuthes à Harcas et on a compté plus de 1000 lis, c'est-à-dire plus de 100 lieues au Nord à 20 au degré. En conséquence de la position que donnent les Tables Persiques à Casgar, je crois qu'il faut avancer sur la carte vers l'Ouest, Casgar et les villes voisines, la source du Sir avec Anguien, cette correction doit être d'un degré et demi, et peut être de 2° .

REMARQUES.

1. — Selon les auteurs orientaux que suit M. D'HERBELOT dans sa *Bibliothèque orientale*, Samarcand peut se supposer 10° plus Est qu'Astrabad et Casgar, 7° plus est que Samarcand. Selon le même auteur Erzeron, ou Arzeron, est 12° au moins plus ouest qu'Astrabad. Ainsi on peut supposer selon les auteurs orientaux Casgar plus Est qu'Erzeron de 29° au moins. Si de $68^{\circ} 0' 45''$ longitude observée

d'Erzeron, on ôte 29° , reste $39^{\circ} 0' 45''$ dont Casgar seroit plus Ouest que Peking. La longitude que *Nassiredin* donne à *Arzengan* et à *Astrabad* donne au moins 13° de différence en longitude entre Erzeron et Astrabad, et les meilleures cartes donnent cette différence au moins de $14^{\circ} 30'$.

2. — Dans la carte de la mer Caspienne envoyée par le czar à l'Académie, on voit écrit que Astracan est selon M. De LISLE plus oriental que Paris de 67° . Selon cela Astracan ne seroit plus occidental que Peking que de $47^{\circ} 16' 30''$. Dans les cartes antérieures de M. De Lisle, Astracan est plus ouest que Peking de $64^{\circ} 16' 30''$. On n'a pas encore vu ici de raison de cette différence. En attendant des éclaircissements, on s'en tient à l'observation du P. de Beze à Erzeron et à l'estime corrigée de la position de Casgar.

3. — Les Tables Persiques de M. BOUILLAUD ont comme on sait plusieurs fautes dans la position des lieux. On peut donc si on juge plus à propos choisir les positions rapportées dans M. D'Herbelot¹⁾ d'après les géographes orientaux.

Voici les positions selon M. D'Herbelot :

NOM DES LIEUX.	LATITUDE.	DIFFÉRENCE EN LONGITUDE.
Arzeron	$39^{\circ} 40'$	
Astarabad	$36^{\circ} 50'$	$12^{\circ} 58'$
Nitchabour	$36^{\circ} 21'$	$2^{\circ} 32'$
Bogar	$39^{\circ} 30'$	$5^{\circ} 20'$
Samarcand	$40^{\circ} 0'$	$1^{\circ} 40'$
Balk	$36^{\circ} 41'$	$1^{\circ} 30'$
Casgar	$44^{\circ} 0'$	$5^{\circ} 30'$

je prens dans M. D'Herbelot la plus grande des longitudes qu'il donne à Bogar, Samarcand, et Casgar. j'ai déjà dit qu'au lieu de 44° , il faut 40° .

Si on joint toutes ces différences on aura $29^{\circ} 30'$ dont Casgar sera plus oriental qu'Erzeron. Selon cette détermination, Casgar seroit plus ouest que Peking de $38^{\circ} 30' 45''$. Cette détermination

1) *Bibl. orientale.*

est à $1^{\circ} 30'$ près conforme à la détermination qui résulte de l'estime du chemin que firent les Chinois et Tartares envoyés par l'empereur CAM HI à Irguen, à Casgar, à Anguien.

4. — Nassiredin ¹⁾ place la ville d'Arzengan à 74° de longitude et Casgar à $106^{\circ} 30'$ différence $32^{\circ} 30'$. Arzengan est 2° plus ouest qu'Erzeron, donc selon Nassiredin Casgar seroit plus est qu'Erzeron de $30^{\circ} 30'$ ²⁾. Nassiredin met Casgar à la latitude de 44° et il est en cela suivi par d'autres géographes orientaux. Dès le 8^e siècle l'histoire chinoise parle d'un grand nombre de hordes puissantes des *Toukiue*, ou Turcq sur la rivière *Ili*, et peut être le long de cette rivière il y avoit alors une ville appelée aussi Casgar qui étoit comme la capitale du Turquestan.

5. — *Sou tcheou* [蘇州] à l'extrémité occidentale du Chen sy a été observé par plusieurs jésuites ³⁾ à la latitude de $39^{\circ} 45' 20''$ et sa longitude a été déterminée par les triangles de $17^{\circ} 30'$ ou $35'$ à ouest de Peking. Cette ville a été autrefois fort fréquentée par les peuples de la Transoxane, Korassan, Perse et autres. J'ay vu dans un mémoire de géographie que les mathématiciens orientaux mettoient 28° de différence de longitude entre Sou tcheou et Samarkande. Casgar est 7° à Est de Samarcand, il sera donc 21° Ouest de *Sou tcheou*, ajoutés $17^{\circ} 30'$ on aura $38^{\circ} 30'$ dont Casgar sera plus Ouest que *Peking*. Par tout ce que je viens de dire il paroît qu'à un ou 2 degrés près la longitude de Casgar par rapport à Peking est certaine.

6. — Les pays entre le Chen si et la mer Caspienne ont été connus de tout temps aux Chinois. Sur tous ces différents pays on voit en chinois d'amples mémoires depuis plus de 1800 ans. Dans ces mémoires on voit des choses très curieuses sur le gouvernement.

1) Il étoit astronome de *Holagou* frère de *Cobilay* ou Houpilay.

2) Selon cela Casgar seroit plus ouest de Peking de $37^{\circ} 30' 45''$.

3) Les PP. RÉGIS, JARTOUX et autres.

les mœurs, les guerres, la Religion, les monnoyes, la nature du terrain des provinces du Korassan, Perse, Transoxane et Turkestan. On y distingue aisément les endroits principaux, on y trouve la distance de beaucoup de villes, tant entre elles, qu'entre la ville de Si ngan fou ¹⁾ de Ta t'ong fou ²⁾ et l'extrémité occidentale de la Grande Muraille, mais en vertu de ces distances marquées on ne sauroit bien déterminer ni la situation des lieux entre eux, ni leur latitude et longitude, ni leur distance et situation par rapport au Chen sy. Pour profiter de ces mémoires informes et confus de géographie chinoise, il faut employer les connoissances certaines qu'ont données ces observations des Jésuites dans le Chen sy, et à Hami celles que donne l'estime du chemin des Chinois à Harcas, à Irguen, et à Casgar, celles que donne la géographie orientale, et les observations des Européens près du Pont Euxin, en Perse & jointes à divers voyages vers la mer Caspienne. Avec ces connoissances jointes à quelque teinture de l'histoire des Perses, des Turcq, et des Mogols, il est fort facile de débrouiller ce que disent les livres chinois sur les pays entre le Chensy et la Mer Caspienne. Par le morceau que le R.P. DENTRECOLLES ³⁾ a traité sur les médailles, on peut aisément juger de l'utilité qu'on peut retirer de ce que disent les Chinois. L'équivoque de beaucoup de caractères chinois, jointe au deffaut d'une connoissance exacte de la géographie des pays orientaux a fait faire dans cet ouvrage quelques fautes de géographie. L'ouvrage ne laisse pas d'être très bon et curieux, et il est bien facile de corriger les fautes de géographie. Quand on aura reçu d'Europe plusieurs livres qui manquent ici, et qu'on aura achevé de lire plusieurs mémoires chinois qu'on a en assés bon nombre, on fera

1) [西安] Capitale du Chen sy.

2) [大同] ville du Chan sy.

3) [François-Xavier DENTRECOLLES, 殷弘緒, *In Hong-siu*, né à Lyon, 25 fév. 1663; † 2 juillet 1741, à Pe king.]

part de ce que disent les livres d'histoire et de géographie chinoise sur les pays occidentaux, ce sera un supplément considérable aux histoires qu'on a en Europe fort defectueuses en beaucoup d'endroits sur ce qui regarde les peuples de Tartarie, du Turkestan, de la Transoxane, du Khorassan, &c. L'histoire que j'envoie sur les Mongou en est une bonne preuve.

III.

De la situation de plusieurs lieux de Tartarie qui sont dans la carte, et où les Jésuites qui ont fait la carte n'ont pas été.

J'ai déjà parlé des pays entre la Mer Orientale, Tondou, et l'embouchure du fleuve *He long Kiang* [黑龍江].

C'est sur le rapport des Tartares qui ont été souvent vers la rivière Toumour, et les pays entre la rivière Outi, le fleuve Sahalien oula et les environs de Yacsa et de Niptchou [尼布楚 Niptchou, Nertchinsk] que les Jésuites ont déterminé la situation de ces pays.

En 1711, les PP. JARTOUX, FRIDELLI et BONJOUR furent jusqu'aux embouchures des rivières Egué ¹⁾, et Iben ²⁾, ils cotoyèrent le Kerlon, passèrent assés près de la source de ce fleuve, allèrent à Hami, et passèrent par le pays où est le mont Altay, et la petite rivière Tongouric. On a su d'un grand nombre des Tartares et Russiens la distance de Silinga et du lac Baical aux embouchures des rivières Iben, et Egué.

La rivière appelé *Kem* est la Jenisée ³⁾ comme je l'ay su moy-même des gens de ce pays là qui avoient souvent été le long des rivières Egué, Oby, Kem, Silinga, &c. et la position qu'on voit ici des lacs Housoucol, Sanguin, Kerkis des sources des rivières Kem,

1) dans la rivière *Silinga*.

2) dans la rivière Orgoun.

3) il y a deux ans que j'écrivis que le *Kem* étoit l'*Oby*, dès l'an passé, j'avertis de cette erreur.

et Oby ¹⁾, et Ergou est conforme au rapport que j'ay entendu moy même faire plusieurs fois à ces gens là.

On a eu soin de s'informer de la situation de la ville de *Tomscoy*, et on a conclu qu'elle étoit beaucoup plus australe que *Tara*. Je tachay l'an passé de m'asseurer de sa distance à la source du fleuve Oby, et les Russiens venus ici à la suite de M^r le Comte Sava, ambassadeur de la Czarine, n'ayant pas su au juste me dire la latitude de cette ville, je m'en suis tenu à la latitude qui est marquée dans la carte de Sibérie qu'on voit à la tête de la Relation de M. Lebrun.

Je n'ai pas cru devoir mettre dans la carte les pays qui sont au Nord de la rivière *Outi* ²⁾ et du lac Baical, non plus que ceux qui sont à l'ouest de ce lac, outre que leur connoissance n'est pas nécessaire pour l'intelligence de l'histoire que j'envoie, je ne saurois donner aucune nouvelle lumière sur ces pays. J'espère au contraire que vous m'instruirez là-dessus dès-lors que vous saurez vous-même ce qu'auront découvert et observé les Russiens dans les pays de Jesso qu'ils nomment *Campsatalia*, le long de la mer boréale au Nord de la rivière *Outi*, et dans toute la Sibérie.

IV.

Des Limites des Russiens et des Chinois.

Voyez les montagnes au Sud de la rivière *Tougour* qui se jette dans la Mer orientale, suivez ces montagnes jusqu'à la source de la rivière appelée *Grande Kerbitchi*, les pays qui sont au Sud jusqu'à la Mer orientale appartiennent à l'Empereur de la Chine. Les pays au Nord jusqu'à la mer boréale sont aux Russiens. Ces pays entre la rivière *Outi* et cette chaine des montagnes sont indéterminés et

1) les Tartares appellent ici l'Oby, *Opou*.

2) C'est la rivière *Outi* qui se décharge dans la Mer orientale.

on a encore remis à un autre temps pour décider à qui ces pays appartiendront. Voilà les limites orientales. Voici les limites occidentales.

Vous voyez au Nord du lac *Coulon*¹⁾ une montagne. De cette montagne tirez une ligne au passage d'une montagne appelée *Honin Tabahan* au nord du lac Housoukoul. Cette ligne doit passer quelques lieues au sud de la ville de Silinga. Continuez cette ligne jusqu'à *Chabina Tabahan* en passant entre la rivière *Kem* et le lac Housoukoul. Tous les pays au nord de cette ligne sont aux Russiens, tous les pays au sud de cette ligne sont à l'Empereur de la Chine.

V.

Des Limites du Roy des Eleuthes.

De *Chabina Tabahan* tirez une ligne à l'ouest du lac Parcoull passant par la source de la rivière Irtis. Les pays du Roy des Eleuthes sont à l'ouest de cette ligne. Tout le Tibet jusqu'à la source du Gange est aujourd'hui censé de l'empire de la Chine aussi bien que le pays de Coconor. *Hami* [Hami ou Ho-mi t'ing, 哈密廳], *Cha tcheou* [沙州] en sont aussi, mais le Roy des Eleuthes prétend que c'est à lui. Du reste les vastes pays qui sont entre le Tibet et les environs des villes de Sibérie appelées Tara, et Tomscoj en passant par Casgar, Tolon, et l'ouest du lac Palkasi sont au Roy des Eleuthes.

Entre le lac Palkasi et la mer Caspienne il y a des princes tartares dont un des plus puissans est le prince de Caracalpac. Des officiers calmuques venus ici il y a plus de 4 ans dirent que du lac Palkasi à la mer Caspienne, il y avoit au moins 1600 lis ou 160 lieues de 20 au degré de latitude. Ils ajoutaient qu'ils avoient fait plusieurs fois le chemin. C'est d'eux qu'on sut que du lac Palkasi à la ville de Tara, on alloit presque toujours au Nord, et la

1) c'est le lac où le Kerlon se décharge. [Le Keroulen se déverse dans le Dalai Nor.]

distance qu'ils assignoient s'accorde assés avec la latitude de Tara donnée ici par les Russiens, et avec la latitude du lac Palkasi conclue du voyage des Grands envoyés par CAM-III au Roy des Eleuthes. Ce que ces Calmuques dirent de la distance de Tara à Tobol, et de Tara au lac Tapson nor s'est trouvé conforme à ce qu'en ont rapporté ici les Russiens.

VI.

Situation de la Grande Muraille.

L'an 1708, les PP. BOUVET ¹⁾, RÉGIS et JARTOUX, Jésuites, eurent ordre de l'Empereur CAMHI de faire la carte de la Grande Muraille. Ces 3 Pères prirent un quart de cercle de 2 pieds 2 pouces de rayon. On eut souvent soin de le vérifier, et on trouva constamment qu'il représentoit les hauteurs trop grandes d'une minute. Ils avoient des grandes boussoles, plusieurs autres instruments, une pendule et autres choses propres à l'exécution des ordres de l'Empereur. Avec des cordes divisées exactement, ils mesurèrent exactement le chemin depuis Peking jusqu'à *Vang Hai leou*. Dans ce chemin ils prirent souvent par observation la hauteur méridienne du soleil, ils observoient à tout moment le Rhumb et eurent grand soin d'observer la variation et la déclinaison de l'aiguille.

Le 18 Juin, la hauteur du bord sup^r du soleil fut observée à midi. Elle fut trouvée de 73° 43'. L'observation fut faite à *Chan Hai Koan* [山海關] fort près du bout oriental de la Grande Muraille.

La déclinaison de l'aiguille fut observée de 2° du nord vers l'ouest; les routes donnèrent 482 lis ²⁾ de distance à Peking; selon

1) [*Joachim* BOUVET, 白晉 *Pe Tsin*, né le 18 juillet 1656; † à Pe king, le 28 juin 1732.]

2) On choisit les lis dont 200 font un degré de latitude. Les Jésuites qui ont fait la carte ont donné raison de cette mesure que je supposeray désormais connue.

l'estime, on se trouvoit vers le 40° de latitude, et à 3° quelques minutes à l'orient de *Peking*. Il étoit essentiel de bien s'asseurer de la position du lieu; c'est pour cela qu'on prit de grandes précautions dans la mesure du chemin, dans l'observation du rhumb, et de la déclinaison de l'aiguille. On fut fort attentif à l'observation de la hauteur méridienne du limbe sup^r du soleil.

Haut du limbe $73^{\circ} 43'$, instrument et réfraction, $1' 17''$, donc vraie hauteur $73^{\circ} 41' 43''$. Demi diam. du $\odot$ $15' 49''$, donc vraie hauteur du centre $73^{\circ} 25' 54''$. Déclinaison boréale du $\odot$ $23^{\circ} 26' 45''$, donc hauteur de l'équateur $49^{\circ} 59' 9''$. Ainsi hauteur du pôle $40^{\circ} 0' 51''$. Le 20^e Juin on fût à *Vang Hai leou*, c'est un boulevard bâti dans la mer. Il est à dix lis de *Chan Hai koan* un peu à l'Est, et un peu au Sud. On détermina sa hauteur du pôle de $40^{\circ} 0' 10''$. On détermina la longitude de *Chan Hai koan* de $3^{\circ} 9'$ à Est de *Peking*.

Le 20, le 22, et le 25 Juin on observa aussi la latitude de plusieurs lieux entre *Chan Hai koan* et un passage important appelé *Hi fong k'eou* dans la Grande Muraille. L'observation du limbe supr. du $\odot$ donna pour hauteur du pôle de *Hi fong k'eou* $40^{\circ} 26' 0''$. L'observation fut faite le 26 Juin. En réduisant les routes, et les corrigeant par l'observation immédiate des hauteurs du pôle on se trouva $1^{\circ} 13'$ plus Ouest que *Chan Hai koan*, c'est-à-dire $1^{\circ} 56'$ plus Est que *Peking*.

Le 29 Juin, les 3 Jésuites, missionnaires, se trouvèrent à *Thang tsuen*. Il est un peu au Sud de la Grande Muraille. C'est un peu à l'Est de la sépulture impériale du grand père et du père de l'Empereur d'aujourd'hui. Cette sépulture est magnifique et est dans une grande brèche de la Grande Muraille. A *Thang tsuen*, il y a des bains magnifiques. La hauteur du limbe supr. y fut de $73^{\circ} 20' 10''$. On en conclut la hauteur du pôle de $40^{\circ} 15' 20''$ et la longitude fut estimée de $1^{\circ} 14'$ Est de *Peking*.

Le 6^e Juillet 1708, on observa à *Kou pe k'cou*¹⁾, poste important de la Grande Muraille, la hauteur méridienne du bord sup. du ☉. Elle fut de 72° 21' 10". On en conclut la latitude du pôle de 40° 43' 15". On calcula les distances, et les routes faites depuis *Chan Hai koan* et on se trouva à 2° 26' ouest de *Chan Hai koan*. On calcula les routes faites depuis *Tang tsuen*, on s'en trouva à 30 ou 31' à ouest. On détermina la longitude de *Kou pe k'cou* de 43' à Est de *Peking*. On trouva que de *Kou pe k'cou* [古北口] à *Chan Hai koan*, il y avoit en droiture 450 lis 3 cordes. Dix cordes font un *li* et 200 lis sont un degré de latitude.

Par quelques hauteurs du pôle observées aux environs de *Sse Hai k'cou*, on détermina la latitude de ce lieu de 40° 35' et quelques secondes, et on estima qu'on étoit nord et sud avec *Peking*. Cette estime étoit conforme à plusieurs voyages que le P. GERBILLON²⁾ avoit faits de *Peking* aux environs de ce poste de la Grande Muraille, et cette position à l'égard de *Peking* a été depuis confirmée et on doit regarder *Sse Hai k'cou* comme un point fixe de longitude par rapport aux postes orientaux et occidentaux de la Grande Muraille. La carte de la Chine et de la Tartarie a *Peking* pour 1^{er} méridien, et il paroît certain que *Sse Hai k'cou* et *Peking* sont dans le même méridien.

Le poste de *Tou che k'cou* est le plus boréal de la Grande Muraille. Les PP. BOUVET, RÉGIS et JARTOUX auroient bien voulu y faire une observation immédiate de latitude, le temps ne leur permit pas. Ils observèrent la hauteur du pôle près de ce poste à l'est et à l'ouest. La meilleure de ces observations fut celle qu'ils firent du limbe sup. du ☉ à *Cung-tse Pou* le 31 Juillet 1708. La hauteur méridienne du limbe fut de 67° 24', les corrections étant faites.

1) La déclin. de l'aiguille fut observée de 1° 40' 42" du Nord vers l'Ouest.

2) [Jean François GERBILLON, 張誠, *Tchang Tch'eng*, né à Verdun, le 21 janvier ou le 11 juin 1654; † à Pe king, le 22 mars 1707.]

La vraie hauteur du centre fut de $67^{\circ} 6' 43''$ déclin. du $\odot$ $18^{\circ} 20' 7''$ donc hauteur de l'équateur $48^{\circ} 46' 36''$ et du pôle $41^{\circ} 13' 24''$. Le peu de distance, et mesurée de là à *Tou che k'ou* fit déterminer sa latitude de $41^{\circ} 19' 20''$, et sa longitude de $42'$ à ouest de *Peking*. *Tching ning pou* fut observé à la hauteur de $41^{\circ} 0' 0''$, et on le conclut $1'$ ou $2'$ plus ouest que *Tou che k'ou*.

Le 4^e aout 1708, on observa à *Tchang kia k'ou* la hauteur du limbe supr. du $\odot$ de $66^{\circ} 43' 30''$. Les 3 PP. en conclurent une hauteur du pôle de $40^{\circ} 54' 15''$; ils corrigèrent l'estime que les routes donnaient de sa longitude il y eut très peu de correction à faire et *Tchang kia k'ou* [張家口 *Tchang kia k'ou* ou *Kalgan*] fut déterminé à $1^{\circ} 31'$ ouest de *Peking*. Par une observation que le P. GERBILLON fit en 1697 à 5 lis au sud de *Tchang kia k'ou*, il détermina sa latitude de $40^{\circ} 53'$ et sa longitude de $1^{\circ} 40'$ ou $44'$ ouest de *Peking*.

Le 13^e aout 1708, on observa la hauteur du pôle à *Cha hou k'ou*. Elle fut de $40^{\circ} 19' 30''$ et on l'estima à $4^{\circ} 10'$ ouest de *Peking*. Le P. GERBILLON en 1697 observa aussi la latitude de $40^{\circ} 20'$ et il l'estima à $4^{\circ} 12'$ ou $15'$ ouest de *Peking*.

Près de *Sse Hai k'ou* les PP. avaient marqué la position du commencement d'une muraille intérieure, ils voulurent marquer la situation de la fin de cette muraille intérieure. Ils la trouvèrent dans le Chansi à $39^{\circ} 37'$ ou $38'$ de latitude, et à $4^{\circ} 50'$ ouest de *Peking*. Ils suivirent la Grande Muraille et à *Chin mou hien* [神木], ville du Chensy, ils observèrent une latitude de $38^{\circ} 55' 20''$ et estimèrent la longitude de $6^{\circ} 25'$ à ouest de *Peking*. C'est dans cet endroit que le R. P. BOUVET s'étant trouvé mal, crut devoir retourner à *Peking*. Ses 2 compagnons privés d'un si grand secours résolurent de redoubler leurs efforts pour suppléer au défaut de ce secours. Ils firent un nouvel examen de leurs instruments et tachèrent de bien s'assurer du point de *Chin mou hien*. Ils mesurèrent

196 lis le long de la Grande Muraille jusqu'à *Yu lin ouey*, et observèrent la latitude de cette forteresse de $38^{\circ} 15' 8''$ et examinant les divers rhumbs de vent depuis *Chin mou hien*, ils déterminèrent *Yu lin* plus occidental de $42'$.

A *Tsing ping pou* on observa une latitude de $37^{\circ} 42' 40''$.

A *Hoa ma che* la latitude fut de $37^{\circ} 52' 45''$. *Ning hia* est une des plus importantes et des plus considérables villes qui sont le long de la Grande Muraille. Le 10 7^{bre} 1708, la hauteur méridienne du bord supr. du ☉ fut de $56^{\circ} 45'$. Les PP. RÉGIS et JARTOUX conclurent une hauteur du pôle de $38^{\circ} 32' 40''$. Le calcul des routes donna la longitude de *Ninghia* [甯夏] de $10^{\circ} 25'$ à ouest de *Peking*. La déclinaison de l'aiguille y fut observée de $2^{\circ} 52'$ du nord vers l'ouest.

L'an 1697, les RR. PP. THOMAS¹⁾ et GERBILLON furent à *Ning-hia* à la suite de l'empereur CAM-HI. Ils observèrent la latitude de cette ville de $38^{\circ} 35'$. Ils mesurèrent aussi le chemin, observèrent les rhumbs, et les distances, prirent souvent des hauteurs du pôle, ils estimèrent *Ninghia* plus occidental que *Peking* de $10^{\circ} 20'$ ou $25'$.

Le 21 avril 1697 ils observèrent à *Ninghia* une éclipse du ☉ par les hauteurs du ☉ prises vers le commencement et vers la fin de l'éclipse, ils déterminèrent le commencement à 7 h. 4' du matin. La fin à 9 h. 10' — la quantité 11 doigts $30'$, on ne vit aucune étoile.

Le P. GERBILLON a marqué que près de *Ninghia* la rivière *Hoangho* est fort profonde et qu'elle a dans cet endroit au moins 200 toises de large. *Ninghia* a plus de 19 lis de tour, elle a la figure d'un rectangle oblong, elle s'étend beaucoup plus Est et Ouest que Nord et Sud. D'ailleurs elle a de grands faubourgs. Je n'ay pu trouver d'observation correspondante de l'éclipse observée par les

1) [Antoine THOMAS, 安多, *Ngan To*, né à Namur, le 25 janvier 1644; † à Pe king, le 29 juillet 1709.]

PP. GERBILLON et THOMAS. Revenons au voyage des PP. RÉGIS et JARTOUX.

A *Tchong ouey*, ils observèrent la latitude de $37^{\circ} 40' 45''$. Le 27^{bre}, la hauteur méridienne du bord sup. du $\odot$ fut à *Leang Tcheou* de $50^{\circ} 43' 30''$. Ils en déduisirent une latitude de $37^{\circ} 59' 0''$. Ils examinèrent le chemin fait depuis *Ninghia*, et ils trouvèrent *Leang Tcheou* [涼州] plus occidental que *Ninghia* de $3^{\circ} 18'$. C'est-à-dire $13^{\circ} 43'$ à ouest de *Peking*. La déclinaison de l'aiguille fut observée à *Leang Tcheou* de $2^{\circ} 58'$ du nord à ouest. Après ces observations faites les PP. se disposèrent à observer l'éclipse de lune qui devoit arriver la nuit du 29 au 30^e 7^{bre} 1708, la principale de leurs préparations fut de régler une pendule. Le temps ne fut pas favorable pour l'observation, ils ne purent bien observer que le commencement de l'éclipse. Ils l'observèrent clairement à *Leang Tcheou* à 2 h. 49' 30". hor. Corrig. après minuit.

Le commencement de cette éclipse fut observé à Nuremberg, à Gènes, à Marseille.

Nuremberg 8 h. 43' 36"

Marseille 8 h. 20' 45"

Gènes 8 h. 33' 49"

La différence des méridiens entre Paris et ces villes est très bien connue et en prenant le milieu entre ces trois observations, le commencement auroit dû arriver à Paris à 8 h. 8' 30", différence de *Leang Tcheou* 6 h. 41'. Si on prend 7 h. 37' pour différence des méridiens entre Paris et *Peking*, *Peking* sera plus oriental que *Leang Tcheou* de 0 h. 56' ou de 14° on peut presque assurer la différence des méridiens entre *Peking* et Paris de 7 h. 36 à 37' comme le démontre un grand nombre d'observations; ainsi l'observation du commencement de l'éclipse se trouva plusieurs années après confirmer l'estime de la longitude de *Leang Tcheou*. La carte

de la Grande Muraille offerte à l'empereur CAM-HI où étoit la longitude de Leang Tcheou de $13^{\circ} 43'$ ouest de *Peking*, fut offerte 3 ou 4 ans avant qu'on ne sut ici l'observation de l'éclipse, en Europe, et il n'y en eut pas de correspondante à *Peking* du moins d'exacte.

Le 8^{bre} 1708 à *Can tcheou* [甘州] la hauteur méridienne du limbe supr. du $\odot$ fut de $45^{\circ} 26' 40''$. On en conclut la latitude de $39^{\circ} 0' 40''$. La déclinaison de l'aiguille y fut observée de $3^{\circ} 2'$ du nord à ouest. La hauteur du pôle de *Sou tcheou* fut observée 2 fois de $39^{\circ} 45' 20''$ et la déclinaison de l'aiguille $3^{\circ} 5'$ du nord vers l'ouest. On releva le bout occidental de la Grande Muraille, on le trouva à ouest, 14° au nord, on mesura la distance, elle fut de 44 lis. A ce bout occidental de la Grande Muraille est un fort appelé *Kia yu koan*. Le 16^{bre} la hauteur méridienne du bord supr. du $\odot$ y fut observée de $41^{\circ} 33' 45''$. On en conclut la latitude de $39^{\circ} 49' 20''$. La déclinaison de l'aiguille fut observée de $3^{\circ} 5'$. On corrigea les routes faites de *Leang tcheou* à *Can tcheou*, à *Sou tcheou*, à *Kia yu koan*, et on détermina *Kia yu koan* à $4^{\circ} 13'$ ouest de *Leang tcheou*, c'est-à-dire $17^{\circ} 56'$ ouest de *Peking*. *Vang Hai Leou* bout oriental de la Grande Muraille est $3^{\circ} 10'$ Est de *Peking*. Ainsi la Grande Muraille a d'est à ouest 21° et $6'$ et les 2 extrémités sont à quelques minutes près à la même hauteur du pôle.

De *Leang tcheou* à *Can tcheou* on mesura 454 lis 6 cordes. -- De *Can tcheou* à *Sou tcheou* 321 lis 2 cordes.

Après avoir déterminé la position de l'extrémité de la Grande Muraille, on se prépara à déterminer de même la situation de plusieurs endroits considérables. A *Tchoang Lan*, la hauteur du pôle fut de $36^{\circ} 47' 58''$; à *Nan Ta Tong* elle fut de $36^{\circ} 40' 20''$; à *Lan tcheou* elle fut de $36^{\circ} 8'$. Ces trois postes sont le long d'une muraille intérieure dont on avoit connu les extrémités boréales, ainsi on connut l'étendue du pays compris dans cette muraille intérieure. *Tchoang lan* fut déterminé de $25'$ plus Est que *Leang tcheou* et

Lan tcheou [蘭州] $1^{\circ} 8'$ plus Est que *Leang tcheou*. On alla à la ville de *Si ning* sur les frontières du *Coconor*. Elle est le long d'une ancienne muraille ruinée. On y observa plusieurs fois la hauteur méridienne du bord sup. du ☉, ces hauteurs donnèrent $36^{\circ} 39' 0''$ pour la latitude de cette ville. La déclinaison de l'aiguille y fut observée de $3^{\circ} 10'$ du nord vers l'ouest. De *Tchoang Lan* à *Si ning*, il y a 242 lis par mesure, et la route corrigée ayant donné la longitude de *Si ning* par rapport à *Kia yu koan*, *Sou tcheou* &c., on la détermina de $14^{\circ} 34'$ à $35'$ ouest de Peking.

REMARQUES SUR LA CARTE DE LA GRANDE MURAILLE.

1. Les PP. GERBILLON et THOMAS ont été et ont observé dans la plupart des postes de la Grande Muraille depuis *Hi fong k'eu* [喜峯口] jusqu'à *Ninghia*, et les positions qu'ils ont données à ces lieux sont presque entièrement conformes à celles des PP. BOUVET, RÉGIS et JARTOUX pour la longitude. La différence pour les latitudes est quelquefois de plusieurs minutes. Surtout à *Tou che k'eu* [獨石口], à *Yulin ouey*, à *Chin mou hien*, &c. Cette différence vient sans doute de ce que les observations n'ont pas été faites avec des instruments d'une égale bonté. Le $\frac{1}{4}$ de cercle dont se servoient les PP. BOUVET, RÉGIS et JARTOUX est comme j'ai dit de 2 pieds 2 pouces, il fut souvent vérifié, et on observoit le limbe supr.; l'instrument des PP. THOMAS et GERBILLON avoit à peine 15 pouces de rayon, je n'ay pas vu qu'on l'aye vérifié, on prenoit la hauteur du centre; ainsi je crois qu'il est plus seur de s'en tenir aux latitudes observées en 1708.

2. En 1711, les PP. BONJOUR, FRIDELLI, et JARTOUX firent la carte de la Tartarie, ils allèrent de *Pe-king* au *Ker lon* après avoir passé au Lac Talmor, à la rivière Calca, aux lacs Pouyr, et *Coulon*, ils suivirent le *Ker lon*, le *Toula*, furent jusqu'à la rivière *Silinga*, passèrent au mont *Altay*, ils furent à *Hami*, et rentrèrent à la

Chine par *Kia yu koan*; après une si longue marche, ils examinèrent les latitudes observées, les routes corrigées, les distances réciproques de tous les lieux par où ils avoient passé. Ils observèrent à *Kia yu koan*, à *Sou tcheou*, à *Can tcheou*, la latitude, et la trouvèrent conforme à celle qu'on avoit observée en 1708. Ils voulurent voir à quelle longitude se devoit reporter *Kia yu koan* en vertu de la résolution d'un si grand nombre de triangles, et ils furent agréablement surpris de trouver cette longitude de 18° environ ouest de *Peking*, à quelques minutes près la même que donnoit le résultat du chemin fait depuis *Vang Hai leou* jusqu'à *Kia yu koan* en 1708.

3. Le P. DU TARTRE¹⁾ jésuite fit²⁾ une observation importante à *Lin tao fou*, ville considérable du Chensi.

Le 17 X^{bre} 1712, il observa la hauteur apparente du centre du ☉ de $32^{\circ} 2'$; de cette observation il conclut la latitude du lieu de $35^{\circ} 19' 46''$. L'examen du chemin de *Lin tao fou* à la ville de *Lan Tcheou* fit voir au P. DU TARTRE que ces 2 villes étoient presque Nord et Sud. Le P. DU TARTRE calcula toutes les routes faites depuis *Si ngan fou*, capitale de la province, et les ayant corrigées par l'observation des hauteurs du pôle de plusieurs endroits, il détermina *Lin tao fou*, plus ouest que *Si ngan fou* de $4^{\circ} 54$ ou $55'$.

Les observations des satellites de Jupiter faites autrefois à *Si ngan fou* par le P. LECOMTE³⁾ avoient fait voir *Si ngan fou*⁴⁾ plus occidentale que *Peking* de $7^{\circ} 39' 45''$. Ainsi *Lin tao fou* sera à $12^{\circ} 34' 40''$ ouest de *Peking*. Nous avons vu que *Lan Tcheou* fut déterminé par les PP. RÉGIS et JARTOUX $1^{\circ} 8'$ plus est que *Leang Tcheou*, c'est-à-dire $12^{\circ} 35'$ plus ouest que *Peking*. On voit donc

1) [Pierre Vincent de TARTRE, 湯尚賢, *T'ang Chang-hien*, né le 22 janvier 1669, à Pont-à-Mousson; † 25 février 1724, à Peking.]

2) En 1712.

3) [Louis Daniel LE COMTE, 李明, *Li Ming*, né à Bordeaux, le 10 octobre 1655; † à Bordeaux, le 19 avril 1728.]

4) *Mémoires de l'Académie*, 1699.

combien exactes furent les observations des distances et des rhumbs faites par les PP. RÉGIS et JARTOUX en 1708.

4. Les *Mémoires de l'Académie* 1699 rapportent aussi le résultat des observations des satellites faites par les Jésuites à *Kiang Tcheou*¹⁾. Selon ce résultat *Kiang Tcheou* est plus ouest que Peking de $5^{\circ} 7' 15''$. La distance de *Kiang Tcheou* [絳州] au rivage oriental du *Hoangho*²⁾ a été mesurée de 100 lis dont *Kiang Tcheou* est plus oriental que le *Hoangho* à cette latitude. Les Jésuites ont observé dans la plupart des lieux qui sont le long de cette branche du *Hoang ho* du Sud au Nord et l'endroit où le *Hoang ho* entre de la Tartarie dans le Chansi a été conclu Nord et Sud avec *Kiang Tcheou*. Ainsi ce lieu seroit plus ouest que Peking de $5^{\circ} 7' 15''$. En 1708 les PP. BOUVET, RÉGIS et JARTOUX passèrent dans ce lieu, et l'estime qu'ils firent de sa longitude fut de $5^{\circ} 14'$ ou $15'$ ouest de Peking et c'est aussi l'estime que fit le P. DU TARTRE de la longitude de *Kiang Tcheou*. On peut donc regarder comme seure la longitude de ce lieu de la Grande Muraille, on l'appelle *Choui men tong k'eu* à $39^{\circ} 47'$ de latitude.

5. Ceux qui s'intéressent pour la géographie de la Chine seront peut-être bien aises de savoir 1^o que c'est le P. PARRENIN qui trouva le moyen de faire naître à l'empereur CAM-HI le désir de voir une carte exacte de la Grande Muraille; 2^o que ce prince fut si content de la carte de la Muraille faite par les PP. BOUVET, RÉGIS et JARTOUX, qu'il résolut de faire faire la carte de tous ses vastes Etats dans la Chine et dans la Tartarie.

6. On voit assez l'utilité des opérations faites pour déterminer les points de la Grande Muraille. Elle sépare la Chine du Leao tong et de la Tartarie, et c'est comme autant de points fixes propres à déterminer sans peine la position d'un nombre infini des lieux qui répondent à ces points, soit en Tartarie, soit dans la Chine.

1) La latitude a été observée de $35^{\circ} 37'$; cette ville est du Chansy.

2) il s'agit du grand fleuve de ce nom.

7. Depuis *Chao hou k'ou* dans le *Chansi*, jusqu'à *Kia yu koan* bout occidental de la Grande Muraille dans le *Chensi*, la Muraille est en mauvais état, et de terre. Mais il y a beaucoup des villes de guerre avec des garnisons nombreuses. Le Père GERBILLON dans ses journaux, et le P. RÉGIS dans ses mémoires de géographie ont parlé au long de la Grande Muraille et des pays et villes qui sont auprès. Ils sont témoins oculaires.

8. Ce qu'on a en Europe sur l'histoire de la Chine a fait croire que l'empr. TS'IN CHI HOANG [秦始皇帝] a fait faire la Grande Muraille, cela [a] besoin d'explication.

Vers le commencement du 4^e siècle avant J. C. dans les pays qui répondent aujourd'hui aux provinces de Petchelj, Chansj, Chensi, régnoient 3 familles appelées *Ts'in* [秦], *Tchao* [趙], *Yen* [燕]. Leurs pays étoient limitrophes des Tartares qui dans ce temps là se fortifièrent extrêmement, élurent des chefs, et se divisèrent en hordes indépendantes les unes des autres. Les princes de TSIN battirent les Tartares et firent une muraille depuis le nord de *Lin Tao fou* jusqu'au *Hoang ho* au nord de *Yenganfou* [延安] dans le Chensy.

Les princes de TCHAO battirent aussi les Tartares, et firent une muraille depuis le *Hoangho* jusqu'aux frontières du Petchelj ¹⁾.

Les princes de YEN battirent et défirent aussi les Tartares et firent la muraille depuis le nord de *Suen hoa fou* [宣化] jusqu'au *Leao tong*.

L'empr. TS'IN CHI HOANG réunit à son royaume de *Ts'in* tous les autres de la Chine, et son général MONG TIEN eut ordre de visiter les murailles faites par les princes de *Ts'in*, de *Tchao* et de *Yen*. Ce général fit pendant 10 ans une rude guerre aux Tartares et l'an 214 ²⁾ avant J. C., il acheva les ouvrages nécessaires pour

1) L'histoire rapporte cette action l'an 307 avant J. C.

2) C'est la 33^e année du règne de *Ts'in Chi Hoang*.

joindre les 3 murailles, et la conduisit jusqu'à *Vang Hai Leou* dans la Mer orientale.

Ce que je viens de dire sur la Grande Muraille est marqué dans l'histoire chinoise et SSE-MA TS'ÏEN, auteur célèbre avant J. C., parle clairement des murailles faites avant le temps de *Ts'in Chi Hoang*.

VII.

De la situation de quelques lieux de Tartarie.

Cette ville [Hami] est la même que beaucoup de cartes appellent *Camoul*. Elle est gouvernée par un prince mahométan; ses sujets sont aussi mahométans.

En 1711, les PP. JARTOUX, FRIDELLI, et BONJOUR observèrent le 16 7^{bre} la hauteur mérid. du bord sup. du soleil de $42^{\circ} 51' 0''$.

Dans un Catalogue des latitudes, je trouve la latitude de Hami observée $42^{\circ} 53' 20''$. Ces 3 PP. mesurèrent de Hami à *Kia yu koan*, dernier poste de la Grande Muraille, 970 lis. De cette distance, et des rhumbs de vent observés, et corrigés ils conclurent Hami plus occidental que *Kia yu koan* de $4^{\circ} 36'$. En 1708, *Kia yu koan* avait été trouvé plus occidental que *Peking* de $17^{\circ} 56'$, Hami sera donc plus occidental que *Peking* de $22^{\circ} 32'$.

De la situation
de la source de
l'Irtis.

La même année 1711, le même Père JARTOUX avec les PP. FRIDELLI et BONJOUR observèrent sur la petite rivière *Tougourii* une latitude de $45^{\circ} 24'$ et selon la résolution des triangles, il estima ce lieu de $19^{\circ} 30'$ à ouest de *Peking*. Ils déterminèrent la fin des monts Altay de $46^{\circ} 20'$ pour la latitude et de $20^{\circ} 20'$ ouest de *Peking* pour la longitude. C'est là qu'ils surent des Tartares qu'au voisinage était la source d'une grande rivière appelée *Ertchis* ou *Erkis*. Sur le rapport des Tartares, ils déterminèrent la source de cette rivière à $46^{\circ} 4'$ de latit. et à $20^{\circ} 30'$ ouest de *Peking*. On a su depuis seurement que cette rivière *Erkis*, ou *Ertchis*, était l'Irtis,

qu'elle passoit à Tara et à Tobol, qu'elle s'alloit joindre au fleuve *Opou*, ou *Oby*.

La même année 1711, les 3 PP. susdits observèrent la latitude de $49^{\circ} 27' 35''$ auprès de l'endroit où la rivière *Iben* se jette dans le *Silinga*; le lieu fut estimé 11° ouest de *Peking*. A la jonction de la rivière *Egué* avec le *Silinga*, ils observèrent une latitude de $49^{\circ} 27' 10''$ et le lieu fut estimé $12^{\circ} 25'$ ouest de *Peking*. Sur la rivière *Hara*, ils observèrent une latitude de $49^{\circ} 10'$. La longitude fut estimée de $10^{\circ} 15'$ ouest de *Peking*. A 30 lis à Est Sud Est du lieu où la rivière *Toula* se jette dans le *Kerlon*, les PP. GERBILLON et THOMAS en 1698 observèrent la latitude de $48^{\circ} 54'$. Leur route donnoit ce lieu 449 lis plus occidental que *Oulan Erghi*.

Or *Oulan Erghi* est sur le *Kerlon*. A 6 lieues Est $\frac{1}{4}$ de Sud les 2 PP. observèrent une latitude de $47^{\circ} 15'$ et *Oulan Erghi* fut trouvé par le calcul des mesures et des rhumbs à 973 Lis à l'ouest du Lac *Touré nor*.

Ce point de *Oulan Erghi* est un des mieux marqués dans la Tartarie. La même année 1698, les PP. GERBILLON et THOMAS partirent de *Hi fong k'cou*, porte de la Grande Muraille. Ils furent à un petit lac au Sud de *Kerlon* appelé *Touré nor*. La latitude y fut observée de $48^{\circ} 32' 35''$. Ce lac *Touré nor* n'est que 3' ou 4' de degré à l'Est de *Peking* selon le calcul des routes faites en 1711 par les PP. BONJOUR, JARTOUX et FRIDELLI depuis *Tou che k'cou*, porte de la Grande Muraille, jusqu'à *Touré nor*. La route des PP. THOMAS et GERBILLON en 1698 donne aussi à *Touré nor* la même longitude à peu de chose près. 973 lis font près de $7^{\circ} 10'$ d'est à ouest depuis *Touré nor* jusqu'à *Oulan Erghi*.

En 1711 les PP. BONJOUR, JARTOUX et FRIDELLI, trouvèrent à *Oulan Erghi* la latitude de l'an 1698 et par leur mesure trouvèrent ce lieu plus ouest que *Touré nor* de $7^{\circ} 18$ ou $20'$ ou $7^{\circ} 14$ ou $16'$ ouest de *Peking*.

En 1698, les PP. THOMAS et GERBILLON revinrent à *Peking* de *Oulan Erghi*, ils passèrent par la ville de Coucouhoton [Kou Kou Khoto ou Kouei Houa tch^eeng, 歸化城] après avoir passé par les lieux les plus déserts de la Tartarie sans trouver ni rivière, ni ruisseau, ni ville, ni village, ni habitations. J'ai calculé leurs routes de *Oulan Erghi* jusqu'à *Coucouhoton*, et j'ai trouvé que ces routes donnoient *Coucouhoton* plus sud que *Oulan Erghi* de $6^{\circ} 45'$ et plus est de $2^{\circ} 10'$ ou $12'$, c'est à dire selon l'estime de *Oulan Erghi*, $40^{\circ} 33'$ de latitude et $4^{\circ} 50'$ ou $55'$ ouest de *Peking*. Or *Coucouhoton* a été observé ¹⁾ à la latitude de $40^{\circ} 49'$ et sa longitude à été plusieurs fois et par diverses personnes ²⁾ estimée $4^{\circ} 48'$ ouest de *Peking* à peu près. L'endroit où le *Toula* se jette dans la rivière *Orgoun* est dans la carte des PP. BONJOUR, JARTOUX et FRIDELLI à $48^{\circ} 57'$ de latit. et $11^{\circ} 20'$ ouest de *Peking*.

A la latitude de $47^{\circ} 58'$, $8^{\circ} 30'$ par estime ouest de *Peking* une petite rivière appelée *Terelgi* ³⁾ se jette dans le *Toula*. Le 12^e Juin de l'an 1696 l'armée de l'empr. *Cam hi* tailla en pièces celle du *Caldan*, Roy des Eleuthes. Ce combat se donna au Sud de l'embouchure du *Terelgi*. Au voisinage, on observa en 1698 et en 1711 la latitude; et la longitude de *Oulan Erghi* étant si bien établie, celles des lieux voisins ne le seront pas moins.

La route que le P. GERBILLON fit en 1689 de *Peking* à *Nipchou* fait voir que cette ville de *Nipchou* ⁴⁾ n'est que de bien peu occidentale par rapport à *Touré nor*, ainsi elle est presque sous le même méridien que *Peking*. En 1683, le P. VERBIEST mesura la hauteur des montagnes depuis *Peking* jusqu'au lac *Tal-nor*. Il trouva ce lac sous le méridien de *Peking*. Les routes faites depuis ce temps là à

1) En 1712 par les PP. BONJOUR, JARTOUX, et FRIEDEL.

2) PP. GERBILLON, THOMAS, JARTOUX, FRIEDEL, BONJOUR qui y ont été et mesuré le chemin.

3) Elle vient du nord-ouest.

4) Lat. $51^{\circ} 45'$.

Tal nor ¹⁾ dont on a mesuré souvent la distance à *Peking*, ont confirmé ce qu'avoit trouvé le P. VERBIEST à 30' près dont on a trouvé Tal nor plus oriental.

En 1711, les PP. BONJOUR, JARTOUX et FRIDELLI observèrent les latitudes suivantes: 47° 40' bord méridional du lac Pouhir. 48° 1' bord boréal du même lac. 48° 47' 9'' Embouchure du Kerlon dans le lac Coulon. Embouchure de la rivière Ergoné dans le Coulon 49° 24'.

Le lac Pouhir selon les PP. THOMAS et GERBILLON a 80 lis du S.S.O. au N.N.E. et le lac Coulon a plus de 130 lis du N.O. au S.O. La longitude marquée sur la carte pour les deux lacs est celle qu'estimèrent les PP. JARTOUX, FREDELJ et BONJOUR en 1711, et elle est assés conforme à celles que les PP. GERBILLON et THOMAS estimèrent en 1698.

Paras hoton ou *Par hoton*, est une ville ruinée sur le bord boréal du Kerlon. Elle avoit 20 lis de tour, il en reste encore quelques pans de muraille et plusieurs pyramides. C'était une ville assés considérable du temps des Emprs. *Mongou* qui la firent bâtir.

La latitude de cette ville est de 48° 58' ²⁾ et 2° 52' ouest de *Peking*. En 1711, et en 1698, on prit des hauteurs du pôle aux environs, et la route depuis le lac Touré nor jusqu'à *Paras hoton* a donné aisément sa longitude, le chemin ayant été mesuré plusieurs fois fort exactement.

L'an 1696, les PP. THOMAS, PEREYRA et GERBILLON suivirent l'Empr., à la campagne contre le Caldan. Ils sortirent par *Tou che keou*. A Souretou la hauteur méridienne de l'étoile polaire donna la hauteur du pôle de 43° 57' et on l'estima à 1° 26' ouest de *Peking*.

On détermina Houloustay de 45° 24' pour la latitude et de 2° 42' pour la longitude ouest de *Peking*.

1) La latitude de Tal nor qu'on voit sur la carte est par observation.

2) Les PP. THOMAS, GERBILLON, BONJOUR, JARTOUX et FRIDELLI ont observé la hauteur du pôle, fort près de la ville et ils l'ont vüe.

A 5 ou 6 lieues de Houloustay, on trouva des pièces de marbre qui portent qu'autrefois l'empr. *Yong lo* passa par là allant faire la guerre aux *Mongou*. Cet Empr. *Yong lo* commença à régner l'an de J. C. 1403, et mourut l'an 1424. L'expédition rapportée dans les pièces de marbre en 1696 est rapportée au long dans la vie de ce prince avec plusieurs autres, et elles confirment que c'est à la source du *He long kiang* que Gentchiscan fut autrefois reconnu empr.

Entre la rivière de *Changtou* et le pays d'Ortous on a trouvé un grand nombre d'anciennes villes détruites. Ce pays est très bon et de tout temps a été très peuplé. Les divers voyages que les PP. THOMAS et GERBILLON ont fait dans tout ce pays en a fait très bien connoître la situation. Les PP. BONJOUR, FREDELJ et JARTOUX en 1712 furent encore au nord du pays d'Ortous, et leurs observations jointes à celles qu'on avoit déjà des PP. THOMAS, GERBILLON, REGIS, JARTOUX, ont fait connoître au juste le cours du Hoangho autour du pays d'Ortous.

Les observations de beaucoup de hauteurs du pôle, jointes à une mesure exacte des distances ont fait connoître les pays immenses où se trouvent *Seyolgui*, Merguen, Aigoun, Tchitiar, Parin, les rivières Non, Tor, Koueileri, Leao, Songari, Courga, Ousouri, les villes du Leao tong, Pedne, Pouta oula, Kirin oula, Ningouta, Tondon; dans tous ces vastes pays les PP. REGIS, JARTOUX, FRIDELLI, PARRENIN ont observé la hauteur du pôle, mesuré les distances, observé les rhumbs, et ont fait connoître en détail un pays dont le P. VERBIEST avoit déjà donné plusieurs connoissances.

Le pays du *Leao tong* a une palissade qui l'entoure presque entier. Cette palissade a fait long temps croire qu'il étoit en deça de la Grande Muraille. Je ne suis pas bien au fait sur l'antiquité de cette palissade, non plus que sur celle qui va au nord du Leao tong.

VIII.

Des frontières de la Province du Yunnan et du Gannan.

Une exacte connoissance des royaumes de Bengale, du Pegou, d'Ava, de Laos, et du Tongking, nous instruirait au juste des pays où répondent les limites australes et occidentales du Yunnan.

La latitude de la capitale de la province et des principaux points des frontières du Nord-Ouest et du Sud a été observée.

Les rivières *Ta yn* et *Pin lang* se joignent à la rivière *Long Tchouen* hors du Yun nan, et font un grand fleuve qui est aurifère, et va se jeter dans la mer du Sud, dit la Géographie chinoise.

Le grand fleuve *Ya rou* qui a sa source à ouest du mont Cantiffe et traverse le Tibet, n'entre pas dans le Yun nan et on ne marque pas son embouchure.

Le fleuve *Nou* est celui qui va se décharger à la mer de Camboge, du moins cela suit du cours qu'on donne aux autres rivières. Le fleuve *Hotiho* [河底江] est le fleuve appelé *Foulankiang*¹⁾, il passe à la capitale du Tongking. Le fleuve *Lantsankiang* [瀾滄江] se décharge à la mer à l'ouest de l'embouchure du *Hotiho*.

Gannan est le nom commun au *Tongking* et à la *Cochinchine*, et il n'est pas aisé de savoir quand on a commencé à appeler indifféremment ou du nom de *Kiao-tchi* [交趾] ou du nom de *Gannan* [安南] la *Cochinchine* et le *Tongking*.

Il y a plus de 960 ans que les astronomes de la dynastie des *T'ang*, observèrent dans la capitale de *Gannan*²⁾ une latitude qui répond à 20° 6' 24'', et avant la venue des Jésuites, les astronomes de la dynastie des *Ming* représentoient cette ville plus occidentale

1) J'en ay parlé dans l'histoire de Houpilay à l'occasion des guerres que ce prince eut avec le *Gannan*.

2) Cette ville est appelée par les Chinois *Kiao tcheou* [Ke chq', 几帛]. Les géographies chinoises qui placent *Kiao tchi* au Sud de *Gannan*, entendent par *Gannan* le *Tongking* et par *Kiao tchi* la *Cochinchine*.

que la capitale de l'isle de *Haynan* d'un temps qui répond à 14' 24''. Je n'ay garde de garantir cette longitude comme certaine.

Les mêmes astronomes des *T^cang* observèrent dans la ville de *Lin y* [林邑] appelée depuis *Tchentschen* [占城] une latitude qui répond à 17° 8' 22''. On ajoute que cette ville est sur la mer, au sud ouest de l'isle de *Haynan*, et au sud du *Tongking*, et que dans un jour on peut aller de *Tchentschen* à l'isle de *Haynan*.

REMARQUE.

Dans la carte on voit que les gens du pays qui donnèrent aux Jésuites le nom des limites, entendoient par *Kiao tchi* le *Tongking*. D'un autre côté il est certain que souvent *Gannan* désigne la Cochinchine et le *Tongking* ensemble, et souvent le *Tongking* seul.

IX.

Du Royaume de Koua-oua.

Dans l'histoire feuille 43, pag. 3, 4, et feuille 44, pag. 1, on a parlé d'une guerre faite à *Koua-oua*. J'ay cité une carte du feu Empereur *Cam hi* qui donne le nom de *Koua-oua* au pays de la presqu'île des Indes et qui est vis-à-vis *Ceylan*. Ce *Koua-oua*, non plus que le royaume d'*Ava* ne sauroit être le *Koua-oua* dont il s'agit icj. 1^o la flotte chinoise montée par 30000 hommes alla de *Koua-oua* dans 68 jours à *Tsuen tcheou* ¹⁾ port de mer du Fokien. 2^o quand la flotte eut fait voile de *Tsuen tcheou* elle alla à *Tchentschin* entre le *Tongking* et la Cochinchine; on passa ensuite la grande mer. 3^o Le livre *Ouen hien tong kao* et autres disent que *Koua-oua* est une isle, et même lui donnent le nom de *Toupo* qui est un des noms de *Bornéo*. Ces circonstances me font croire que *Koua-oua* est une partie de *Bornéo*, et *Colang* sera ainsi une autre partie de cette grande isle.

1) Latitude 24° 59' 10". Longit. 2° 26' Est.

Du Pays de Toufan et Tang-ou.

Dans l'histoire des *Yuen* c'est un grand pays limitrophe aux provinces de *Yun nan* et de *Sse Tch'ouen*. Au Toufan étoit alors joint le pays de *Tang ou* qui comprenoit le *Si fan*, le pays de Coconor et les environs de *Cha tcheou*. Ce pays de *Tang ou* étoit autrefois plus peuplé et plus puissant qu'il n'est aujourd'hui, et dans le 7^e et 8^e siècles le Roy de *Toufan* étoit très puissant et fit de grandes conquêtes dans l'Inde, le Khorassan, le pays de Cascar et le Chensy occidental. Par beaucoup de mots rapportés, on voit que la langue des Toufan du 7^e et 8^e siècle étoit celle du Tibet d'aujourd'hui. Pour ce qui regarde les caractères, ceux du Tibet d'aujourd'hui s'appellent caractères de *Tangou*, de là vient que les Tartares *man-tchoux* donnent au Tibet le nom de *Tangou*.

Les *Mongou* appellent le Tibet *Parentala*; pour être au fait sur ce mot, il faut savoir qu'en mongou l'Orient s'appelle *Paroun*, et l'Occident s'appelle *Tchoun*, ou *Giond*, *tala* veut dire pays et souvent terre labourable, or les *Mongou* donnent le nom d'Eleuthes aux princes et peuples descendus de *Tamerlan*, et ils appellent les Eleuthes qui règnent en Coconor, et en Tibet *Paroungar*, et les Eleuthes de Casgar, Irguen, Harcas, et autres sont appelés *Tchoungar*. *Gar* en mongou veut dire main. C'est comme s'ils disaient Eleuthes de la main de l'Est, Eleuthes de la main de l'Ouest.

X.

*Du Pays des K'i tan [契丹], ou Si Tan,
et Leao occidentaux [西遼].*

Ces *K'itan* ¹⁾ ont eu aussi le nom de *Leao* parce qu'ils sont venus du pays qui est voisin de la rivière de *Leao* dont on voit le cours dans la carte.

1) On voit en chinois et en tartare une histoire de ces *K'i tan*. Elle contient des faits très remarquables.

L'an de J.-C. 916 *Apaoki*, chef des hordes des *K^{ci} tan* fonda une puissante dynastie. Il se vit maître de la Tartarie orientale jusqu'à la mer orientale et de l'occidentale jusqu'à la rivière du Kerlon et du Toula. Il étoit maître des provinces du Chansy, Petcheli, Chautong, les princes de Casgar, Hami, Turfan, se soumirent à lui, et peu à peu des princes *K^{ci} tan* se rendirent puissants dans les pays entre le Chensi, la rivière Irtis, l'Ilj, et les villes d'Irguen et de Casgar.

L'empire de ces *K^{ci} tan* dans les 2 Tartaries, et dans la Chine fut détruit en 1125 par les Tartares *Nu Tchîn*, ou *Nutché*, ou *Kin*, mais les *K^{ci} tan* qui régnoient dans l'occident se maintinrent. Un des princes *K^{ci} tan* orientaux appelé *Yelu Tache* étoit 8^e descendant d'*Apaoki* et ne voulut jamais se résoudre à vivre sujet des *Kin*. Il étoit indigné de la conduite du dernier Empr. des *Leao*, et tua deux de ses ministres comme auteurs des malheurs de sa famille. Il choisit en secret 200 cavaliers cuirassés et partit des environs de *Taitongfou*, ville du *Chansy*. Il alla camper au nord du pays d'Ortous, de là il alla trouver le Prince Turc de Petata son allié et son amj. Il reçut de lui quelques secours de vivres, d'hommes et de chevaux, et se rendit au pays de *Turphan*. Là il rassembla les princes de sa famille, leur annonça les maux que la branche d'*Apaoki* avoient soufferts des *Kin* et leur demanda des secours pour aller dans le pays des Mahométans. *Yelu Tache* se procura à *Turphan* de toute sorte de vivres, armes et munitions, et 10000 hommes choisis s'offrirent à lui. Avant de partir de *Turphan* il écrivit ¹⁾ au Roy mahometan qui régnoit au Nord et Nord-Ouest de *Turphan* pour lui demander passage par ses états, et cependant il fit un sacrifice solennel au Ciel, et n'oublia pas les cérémonies des Chinois aux Princes ayeux.

1) *Yelu Tache* étoit très habile dans l'histoire. Dans sa lettre à *Pileko* il rapporte quelques points importants pour l'histoire des *Tang*.

Pileko Roy des Mahométans invita Yelu Tache, le reçut très bien à sa Cour, et lui donna des vivres et des secours.

Yelu Tache fit plus de 80 lieues à l'Ouest, faisant partout un butin inestimable, il arriva près d'une ville appelée *Sunsecan*. Divers princes Mahométans rassemblèrent leurs troupes et firent une armée de 100 000 hommes, Yelu Tache quoique inférieur en nombre tailla en pièces cette armée. Yelu Tache demeura 90 jours à *Sunsecan* et il y reçut de grands presents d'un Roy Mahométan, ensuite il fut à *Kirman*. La bataille se donna l'an 1123. On ne dit pas dans combien de jours Yelu Tache fut de *Sunsecan* à *Kirman* qu'on marque à ouest de *Sunsecan*.

Le 5^e jour de l'an 2^e lune chinoise de l'an 1124, l'armée déclara Yelu Tache Empr. La proclamation s'en fit à *Kirman*. Son titre fut *Korkan* ou Roy du Nord du désert, et il avoit alors 38 ans. Voilà l'origine des *Sy Leao* ou Leao Occidentaux. Yelu Tache fut 3 ans à *Kirman*, après lesquels il marcha 20 jours vers l'Orient, et établit sa cour à un lieu qu'il appella *Housortou*. La même année il envoya 70 000 cavaliers vers l'Est pour faire des conquêtes, on ne trouva que des mauvais pays et on ne put rien faire. Cette armée revint à *Housortou*.

L'an 1136 Yelu Tache mourut. La reine son épouse appelée *Tapouyen* gouverna 7 ans, et *Ylié* fils de Yelu Tache et de *Tapouyen* fut *Korkan*.

Ylié trouva dans ses états 80 500 hommes au dessus de 18 ans capables de porter les armes sans compter les jeunes gens au dessous, les enfans, les vieux et autres. Ylié mourut, et après sa mort, sa soeur *Pousououan* gouverna l'état pendant 14 ans. Cette princesse mécontenta les Grands; elle fut tuée par un grand seigneur et on proclama *Korkan* le fils d'Ylié appelé *Tchiloucou*.

Tchiloucou étant un jour allé à la chasse fut pris par 8000 *Nayman* commandés par *Kutchoulu*. On ne dit pas le lieu de la

chasse. Cette prise de *Kutchoulu* fut l'an de J. C. 1201. *Kutchoulu* devint ainsi *Korkan*. Il était déjà roy des *Nayman*. Il traita bien son prisonnier. C'est ce même *Kutchoulu* que *Gentchiscan* fit mourir.

REMARQUES:

1. Ce que je viens de rapporter du *Korkan*, ou *Kurkan*, ou *Korkan* éclaircit ce qui est dit du *Korkan* ou *Kurkan* dans M. d'HERBELOT, et met un fait sur l'origine des *Leao* occidentaux dont la dynastie est supposée toujours comme dans l'histoire chinoise.

2. On voit que les *Nayman* dont il est parlé dans l'histoire de *Gentchiscan* n'étoient pas dans le pays où sont aujourd'hui les *Nayman* voisins du *Leaotong*.

3. Le *Kirman* dont il s'agit ici ne sauroit être celui de Perse comme on va le voir par la situation de *Sunsecan*, et comme il est clair que les pays soumis au Roy *Sangiar* et *Mahomed Kouaresme Schasch*.

XI.

De la situation de Sunsecan.

Dans l'histoire on a vu qu'à la 5^e Lune de l'an 1220 l'armée de *Gentschiscan* prit la ville de *Sunsekan*.

A la 1^{re} Lune ¹⁾ de l'an 1253 *Holagou* partit de *Holin* capitale des Etats de son frère *Meng ko*. *Holagou* partit pour la conquête du pays du calife, ou *halifa*.

Il fit 15 ou 18 lieues au nord ouest, ensuite marcha 7 jours au Sud Ouest et de la rivière *Long ko* il courut au nord ouest pour gagner les frontières du pays de *Piechepali* ²⁾.

Le 24^e de la 2^e Lune, il passa aux montagnes de *Y*, et *Tou*, et se trouva dans un pays habité autrefois par les *K^ci Tan*, c'est-à-dire

1) On ne dit pas quel jour de la 1^{re} lune il partit.

2) *Bischbalig*. — Les Chinois mettent ce pays vers le nord du pays de *Turphan*.

par les Leao occidentaux; il trouva des vestiges de leurs campements, des palissades, des retranchements, &c.

Le 1^{er} de la 3^e Lune il fut à la ville de *Sairam* ou *Sairen*. Cette ville est sur les cartes. La géographie chinoise met *Sailan* ou *Sairen* à l'est d'une ville, qui est sur les cartes et appelée *Tasekend*, ou *Taskend*, et elle dit qu'elle est plus orientale que Samarcande d'une distance qui répond à 80 Lieues. Le 8^e de la 3^e Lune, *Hologou* fut à la ville de *Sunsekan*. On ne marque pas s'il alla au nord ouest, ou à l'ouest; mais on voit qu'il y fut de *Sairen* dans 7 jours.

Sunsekan est appelée *Hotchong*, et je suis très porté à croire que *Sunsekan* est la ville de *Khoqend* marquée sur les cartes. Quoiqu'il en soit, on voit au moins une partie du pays du *Korcan*, car les monts *Y*, et *Tou* ne sont autre chose que ces montagnes qui sont au nord ouest et ouest de *Turphan*. C'est là qu'étoit la ville d'*Almalig*; les Chinois l'appellent *Olimali*, et mettent le pays d'*Olimaly* à ouest et nord ouest du pays de *Turphan*. Un mémoire de géographie arabe place *Almalig* à 44° de latitude et 6° ou 7° plus à est que *Cachegar*. Tout cela me feroit croire que le *Kirman* où *Yelu Tache* fut déclaré *Korcan* est le *Kerminah* d'Abulfeda ¹⁾.

XII.

De la situation de la ville de Holin ²⁾.

L'histoire dit que *Holin* [和林] est la ville où *Pikia Roy* des *Hoeyhou* du temps des *T^cang* faisoit son séjour. Or par l'histoire des *Leao*, c'étoit près d'un lieu appelé *Poucouhan*, et selon les notices chinoises des villes et lieux de Tartarie, *Poucouhan* étoit à un lieu qui n'est pas loin du lieu qu'on appelle aujourd'hui *Erdeni Tchao* sur

1) Voyez M. d'Herbelot pag. 960.

2) [Voir le premier mémoire du P. Gaubil dans *T'oung Pao*, Vol. IV, No. 1.]

la rivière *Orgoun*, et c'est vers ces quartiers que les cartes chinoises marquent *Holin*, mais sans latitude, sans longitude, et sans distance.

On sait la situation du mont *Altay*, c'est-à-dire de la plus considérable de ces montagnes appelées *Altay* et c'est la plus occidentale. Or on voit que du mont *Altay* il falloit aller à l'Ouest pour aller à *Holin*, mais on ne marque pas combien. D'un autre côté on voit aussi que pour aller du pays d'*Etsina* à la ville de *Holin*, il falloit aller à l'ouest.

On voit encore par les vieilles cartes que *Holin* devoit être plus ouest que le pays d'*Ortous*. L'astronomie chinoise dit qu'au solstice d'été un gnomon de 8 pieds donne à *Holin* l'ombre de 3 pieds, 2 pouces, 4 fen; 10 fen font un pouce; 10 pouces font un pied. Les astronomes des *Yuen* assurent qu'ils ont observé à *Holin* une latitude qui répond à $44^{\circ} 20' 19''$ et si on compare *Holin* à *Ninghia*, au pays d'*Ortous*, au *Toula*, au mont *Altay*, dans les cartes chinoises, cette comparaison jointe à la connoissance de ces lieux, et de celles de sa latitude qui doit être seure à 20 ou 30 près, on doit nécessairement conclure que *Holin* étoit entre le 10° , 11° et 12° ouest de *Peking*.

Si on compare ce que j'ay dit de *Holin*, avec ce qu'on rapporte de *Caracoram* dans le livre de M. d'Herbelot, on doit nécessairement conclure que *Holin* et *Caracoram* ne sont que la même ville sous des noms différents. La notice des villes faïttes du temps des *Yuen* dit que *Holin* n'est autre que *Halo Holin* ou *Cara oulan*, ou *Cara oulin*, du nom d'une rivière de ce nom qui est à ouest de *Holin*. C'est *Holin* qui étoit la capitale des états de *Gentchiscan*, et de *Mengko* et qui fut rebatie, et ornée d'un palais par *Ogatay*; c'est de *Holin* que *Holagou* partit pour la Perse et Syrie, c'est à *Holin* que *Alipouco* se révolta au temps de *Houpilay*. Tout cela est rapporté de *Caracoram* dans M. d'Herbelot. La latitude de *Caracoram* rapportée dans la vie de St. Louis ne sauroit être une objection

recevable, puisque *Mengko* et autres princes *mongou* ne tenoient jamais leur cour dans un pays si boréal, et que même les princes n'avoient pas des places à cette hauteur, du moins qui fussent d'importance. Le religieux franciscain jugea de la hauteur du pôle par le froid qu'il sentit, or s'il falloit ainsi juger, il faudroit dire que *Peking* est plus nord que la ville la plus boréale de France et cependant il est certain que la latitude de *Peking* est de quelques minutes au dessous du 40°.

Dans plusieurs livres européens on dispute beaucoup sur la situation de *Cambalu*, ou *Cambalek* ou *Hanbalec*. Supposé que *Han Balek* veuille dire Ville Impériale, ou Royale, ou Cour de Roy, on pourra donner ce nom à toutes les villes ou les Roys ont leur Cour. Il est certain que la ville de Chine ou *Houpilay* tenoit sa cour, étoit *Peking* d'aujourd'hui et il ne faut pas douter que le *Cambalu* de M. Paul ne soit le lieu où est aujourd'hui *Peking*.

Le *Canbalek* du géographe qui le met à 46° de latitude, et à 25° est de *Casgar* a sans doute voulu parler de *Holin*; pour décider ces sortes de questions sur *Cambalu* ou *Khanbalek*, il faut savoir: 1^o le temps où vivoit celui qui donne ce nom, ou dont on a pris ce nom. 2^o le lieu où le roy dont on parle, ou qui vivoit alors tenoit ordinairement sa Cour. Ensuite on ne sera nullement surpris de voir tant de différentes positions à la ville appelée *Kanbaleq*, *Cambalu*, etc.

XIII.

Situation de la ville de Changtou [上都].

Il ne sauroit y avoir aucune difficulté sur la situation de cette ville, car la notice des villes faites du temps des *Yuen* marque cette ville au nord de la rivière de *Louon*, en Tartarie. On ajoute que les astronomes des *Yuen* y observèrent une latitude qui répond

à 42° 22' 55". Pour faire connoître cette rivière *Louon*, on dit que sa source est à 100 lis au nord est de *Yun tcheou pou*. On fait aller cette rivière au nord, ensuite à l'ouest, on la fait entrer à la Chine, passer à *Tsien gan*, à *Louan tcheou* et entrer dans la mer du Petchelj. La carte de la province de Petchelj marque *Yun Tcheou pou*. Latit. 41° 4', Longit. 38' occid. Elle marque aussi la ville de *Tsien gan* et de *Louan Tcheou* sur la rivière *Louan*, ou *Lan* et son embouchure. Latit. 39° 15', 2° 40' Est de Peking. Cette rivière *Louan* a sa source en Tartarie. Latit. 41° 9', Long. 3' ou 4' occid. En Tartarie elle s'appelle encore la rivière *Changtou*. Parmi les restes des villes qu'on voit sur cette rivière *Changtou* sont celles de *Tchao naymon Goumen* vues par les PP. GERBILLON, THOMAS, RÉGIS, JARTOUX, PARRENIN et autres au nord de la rivière *Changtou*. Latit. 42° 25', Longit. 10' ou 12' occid.

XIV.

De l'endroit où Gentchiscan mourut et de celui où il fut enterré ¹⁾.

L'histoire du *T'ong kien kang mou* assure que Gentchiscan mourut sur la montagne *Leou pan* dans le Chensy. La grande histoire des Mongou dit que vers l'endroit de *Leou pan* il tomba malade, mais qu'il fut transporté à *Salikor* ou *Salikouré*, et qu'il y mourut, or *Salikouré* ou *Salikor* est dans le pays entre les sources du *Toula*, *Kerlon*, et *Onon*. Les Chinois ont appelé ce lieu *Sali Tchouen*. *Kouré* veut dire lieu où sont plusieurs étangs, sources d'eau, lieu entouré d'eau. Ce mot est *mongou*. *Tchouen* ²⁾ en chinois exprime en général un lieu aqueux, etc. Dans cet endroit il y avoit un

1) [Voir *Marco Polo*, éd. Yule-Cordier, I, pp. 246—250.]

2) La situation de *Salikor* ou *Salicouré*, ou *Salitchouen*, est clairement marquée dans la grande histoire des Mongou, et dans la Géographie chinoise faite du temps de la dynastie passée.

palais. Pour le lieu de la sépulture, il paroît aussi qu'il est vers la source du fleuve *Onon*, *Toula*, et *Kerlon*. Il est certain que c'est le pays des ancêtres de *Gentchiscan*. On l'appelle aussi *Ilan pira* en mantchoux, ou 3 rivières, et le mot mongou répond à celui là. Un mandarin des plus considérables parmi les *Mongou* a assuré au P. PARRENIN que c'étoit là la sépulture de *Gentchiscan*, et la même chose a été encore assurée par un prince *mongou* de la race de *Gentchiscan*, et j'étois présent quand il dit cela au P. PARRENIN.

XV.

Des ancêtres de Gentchiscan.

Dans un endroit de l'histoire des *Mongou*, on voit que *Gentchiscan* assure que le pays où sont les sources des rivières *Toula*, *Kerlon* et *Onon* est le pays natal de ses ancêtres, et c'est pour cette raison que les 1^{ers} princes *mongou* alloient si souvent à la source du fleuve *Onon*, soit pour honorer leurs ancêtres, soit pour assembler les princes de leur famille.

Tsan che est le 1^{er} prince *mongou* selon l'histoire secrète des *Mongou*. Selon la même histoire *Tsan che* n'eut pas de mère, et c'est le ciel qui l'engendra.

Tsan che se maria avec une fille appelée *Tsan pe*. Ils passèrent la mer Caspienne, et vinrent habiter à la source du fleuve *Onon* ou *Sahalien oula*.

Patatche han fut le fils et l'héritier de *Tsan che*. *Patatche han* fut père de *Tamatchay*. Le 12^e descendant de *Tamatchay* fut *Poutangear*. Le 13^e descendant de *Poutangear* fut *Temougin*. C'est celui qui se fit proclamer Empr. à la source du fleuve *Onon* l'an de J. C. 1206.

La grande histoire des *Mongou* parle d'un excellent tireur de flèche appelé *Topon*, prince *mongou*. *Topon* épousa la princesse

Alun koua, et en eut 2 fils. L'ainé s'appelloit *Poutou Ataki*, le cadet *Pouhoutchi Saltchi*.

Topon étant mort la princesse *Alun koua* fut plusieurs fois frappée d'une lumière angélique, et sans commerce avec les hommes, elle eut 3 fils. Le 1^{er} *Pouhataki*, le 2. *Poulatche*, le 3^e *Poutangear*. Après la mort de *Alun koua*, les fils de *Topon* chassèrent de leur habitation *Poutangear*, il se retira à *Palihon*.

Pouhoutchi craignant que son frère *Poutangear* ne mourut de faim, le chercha, et fut agréablement surpris de le trouver en bonne santé et ne manquant de rien. Les peuples de *Tonkili houlou* n'avoient pas de maître, *Poutangear* ¹⁾ avec le secours de ses frères fils de *Topon*, s'en rendit maître. Le pays de *Tongkili*, et celui où était *Topon* sont supposés au nord du désert.

Le fils héritier de *Poutangear* fut *Capitchi*, d'autres l'appellent *Pasiliton Apitcho*.

Capitchi fut père de *Mahatoutan* ²⁾.

Mahatoutan épousa la princesse *Monalun*, et il en eut 7 fils. L'ainé s'appelloit *Kinatourhan*, et le 7^e s'appelloit *Natchin*. *Natchin* se maria dans le pays de *Pargou*. *Monalun* perdit le prince son époux et demeura veuve.

Durant son veuvage, les peuples de *Yalair* venoient faire le dégât dans les terres des fils de *Mahatoutan*. *Monolun* maltraita les *Yalair*. Ceux ci s'en vengèrent et tuèrent *Monalun* avec ses six 1^{ers} fils.

Hay tou fils de *Kinatourhan* fut sauvé par sa nourrice. *Natchin* secourut son neveu *Hay tou*. Les *Yalair* furent punis, et *Natchin* étant mort, *Hai tou* fut maître du pays de *Yalayr*, et de *Pargoux*.

Natchin eut 2 fils chefs de horde, l'un s'appelloit *Outsay*, et l'autre *Outou*.

1) La plupart des histoires des Mongou ne donnent à Alunkoua qu'un fils miraculeux qui est *Poutangear*.

2) D'autres l'appellent *Yangmatoutan*.

REMARQUES.

1. Le pays de *Pargou* est vers les lacs *Coulon* et *Pouyr*. La rivière près de laquelle campe ordinairement le roy d'*Ouhimoutsin*, porte le nom de *Pargou*, aussi bien que celui de *Houlougour*.

2. Une histoire tartare dit que les *Yalayr* arrachioient la plante appelée *Ginseng*, or selon le P. JARTOUX ¹⁾ cette plante n'est que dans les pays qui sont entre le 39° et 47° de latitude boréale, et le 10° et 20° de longitude Est de Peking. Si cette circonstance du *Ginseng* est vraie, on voit en gros un des pays de *Monalun*. Je ne say où est le pays des peuples *Yalayr*. La grande histoire des *Mongou* ne dit rien de ce *ginseng* et je ne saj pas où l'a su celui qui l'a dit aux *mancheoux*.

3. On ne rapporte pas les fils et descendants des 2 fils de *Topon* ni de 2 frères miraculeux de *Poutangear*.

Hay tou fut père de *Paichongor*. *Paichongor* fut père de *Tunpinaj*. *Tunpinaj* campoit le long du fleuve *Onon*, et il prit à son service les ancêtres de l'illustre *Soupoutay*; *Tunpinaj* fut père de *Kopouluhan*; les 5 1^{ers} fils de *Tunpinaj* furent *Koyeouhou*, *Kaoulakilihen*, *Hatchan*, *Alalafan*, *Cochehoen*, tous chefs de horde; le 6^e fut *Kopouluhan*.

Kopouluhan eut 7 fils. Le 1^{er} *Tchaokinpalaha* fut chef de horde, 5 autres n'eurent pas d'enfants et le 2^d fut l'héritier, ce fut *Palitan*, ou *Parthay*.

Palitan eut 4 fils le 1^{er}, le 2^d et le 4^e, n'eurent pas d'enfants chefs de horde, le 3^e fut *Yesoukay*. *Yesoukay* eut pour 1^{er} fils *Kiououen*, appelé depuis *Gentchiscan*.

Yesoukay fut puissant et se rendit maitre de beaucoup de hordes. Il faut remarquer que *Gentchiscan* naquit l'an 1162.

1) Recueil des *Lettres édifiantes* imprimé en 1713.

REMARQUES.

1. M. d'HERBELOT dans sa *Bibliothèque orientale* parle de *Alunkoua*, de *Poutangear*, de *Monalun* ou *Menolon*, de *Caidou* ou *Haytou*, de *Paichongor* ou *Borisancor*, de *Tumpinay*, ou *Toumena*, de *Koupoulu*, ou *Koblah*, &c. Voyés ces titres.

2. L'histoire chinoise marque qu'en 1135 les *Kin* eurent guerre avec les *Mongou*, qu'en 1139 les *Kin* furent battus par les *Mongou* vers le fleuve *Songari*, et qu'en 1147, les *Kin* furent obligés de céder beaucoup de places aux *Mongou*. L'histoire place dans ces endroits les *Mongou* au nord des *Kin* ou *Nutche*. En 1147 le chef des *Mongou* prit le titre d'empereur.

3. Le pays d'où sortirent les *Nutchen* ou *Kin* qui furent maitres de la Tartarie et d'une partie de la Chine, est aux environs de la rivière *Altchoukou*. Source 44° 56' de latit. 11° Est de Peking. Embouchure dans le *Songari* Latit. 46°. 10° 30' Est de Peking. La guerre des *Kin* et des *Mongou* se faisoit au nord du *Songari* et les *Mongou* ne voulurent pas reconnoître en 1147 les *Kin*.

4. Mr. d'HERBELOT dit que *Cobla*, ou *Kopouluhan*, fils de *Toumenah*, ou *Tunpinay* eut guerre avec *Altounkhan*. J'ay fait voir que *Kan* et *Can* et *Han* étoit le même que *Roy*; j'ai aussi fait voir que *Altoun* veut dire or, comme aussi bien que *Kin* 金. Ainsi c'est comme si M. d'HERBELOT disoit que *Cobla* eut guerre avec le Roy des *Kin*.

5. L'histoire chinoise à l'an de l'élévation de *Gentchiscan* rapporte qu'auparavant les *Mongou* étoient tributaires des *Kin*, qu'ils l'avoient été des *Leao*, et que leur pays étoit au nord du *Petchelj* et du *Leaotong*, et s'étendoit jusqu'aux pays des *Hoey hou* à *Holin* et à ceux des *Nayman*. De là il faut conclure que les *Kin* après l'an 1147 reprirent le dessus et soumirent les *Mongou*.

6. Les *Mongou* issus de *Poutangear* étoient divisés en beaucoup

de hordes. Celles qui dépendoient de *Gentchiscan* dans le temps qu'il étoit sous la tutelle de sa mère étoient voisines de *Salitchouen*. Les hordes de *Taitchou* et de *Samouho* étoient voisines de celles de *Gentchiscan*, mais vers l'est. Celles de *Kerit* étoient vers l'ouest, et vers le sud de celles de *Gentchiscan*. *Yesoucaï* avait donc sa horde principale à *Soli*, puisque c'étoit le pays que *Gentchiscan* conserva toujours, même dans le temps que plusieurs hordes soumises à son père l'abandonèrent.

7. Les princes Tartares que *Tchamouho* ou *Samouho* anima contre *Gentchiscan* sont marqués nettement habiter près des rivières *Ergoné*, et *Ken*. *Ken* vient de l'est et se jette dans l'*Ergoné*.

8. A *Toro* ¹⁾ les princes ligués contre *Gentchiscan* et *Toly* roy de *Kerit*, élurent *Tchamouho*, *Tchorkan*, ou *Korcan* c'est à dire Roy du Nord du désert.

9. Après la mort de *Yesoucaï* les princes mongou issus de *Poutangear* étoient indépendants les uns des autres, et il paraît qu'ils avoient accoutumé d'avoir comme un chef de la famille à qui ils devoient des redevances. *Gentchiscan* avoit refusé d'être regardé comme le chef de tous, n'étant pas si près en ligne directe que plusieurs autres princes mongous, de *Copouluhan* et de *Tunpinay*. Ces princes plus près de la tige étoient *Anton*, *Housar*, *Talitay*. Ils cédèrent à *Gentchiscan* comme le plus en état de gouverner. Ils s'en repentirent depuis, et s'unirent au Roy de *Kerit* et à son fils contre *Gentchiscan*.

10. 2 cousins germains de *Gentchiscan* appelés *Satchin Tcheou* et *Satchin poucou* ne voulant pas suivre *Gentchiscan* à la guerre contre les Tatar, et contre les *Nayman* furent tués par ordre de *Gentchiscan* comme des rebelles. Il pourrait se faire aussi qu'ils fussent frères de *Gentchiscan*, mais fils d'une autre princesse. Car il est

1) C'est une rivière.

marqué ailleurs que ces 2 princes *mongou* étoient frères de *Gentchiscan* et qu'ils avoient résolu d'exterminer les enfans de la princesse *Yuelun* mère de *Gentchiscan*.

11. *Yesoukay* ne dépendoit en rien du roy de Kerit, mais *Gentchiscan* fut d'abord sous la protection du roy de Kerit, et il paroît qu'il s'étoit fait comme son vassal afin de se maintenir. Une histoire dit que *Gentchiscan* dépendoit de *Tayang* roy des *Nayman*. Il est difficile de parler juste sur l'ordre et la suite des actions et des évènements avant l'installation de *Temougin*. Tous les princes *mongou* n'avoient ni villes ni villages, et il est presque impossible aujourd'hui d'assigner la grandeur des pays qu'ils possédoient. Il est certain que plusieurs d'eux changèrent plusieurs fois de demeure selon la commodité de l'eau et du fourrage.

12. Les *Mongous* avouent unanimement qu'ils viennent de *Poutangear*, que *Gentchiscan* est leur 1^{er} Empr., et que la horde natale et primordiale des ancêtres de *Gentchiscan* fut au Nord du désert, près des rivières *Toula*, *Kerlon* et *Onon*. Quand je dis *Mongou*, j'entens les princes de la famille de *Gentchiscan* d'où sont sortis tous les princes appelés *Kalca* et la plupart de ceux qu'on appelle proprement *mongou*.

13. En examinant l'histoire chinoise on trouve que depuis la dynastie des *Ts'in* avant J. C. jusqu'à celle d'aujourd'hui, ces peuples de l'une et l'autre Tartarie ont changé très souvent de maître, et que les princes qui les ont soumis n'étoient dans leur origine que des seigneurs particuliers de horde qui par leur autorité, leur bravoure, et autres belles qualités, savoient s'attacher les hordes, et donnoient à tous les peuples qu'ils soumettoient le nom particulier de leur horde.

14. L'histoire de ces peuples tartares a une liaison essentielle avec l'histoire des Chinois, et éclaireit en une infinité d'endroits l'ancienne histoire des Turcs, Persans &c.

[illegible]

	土 著			僑 寓			戶
	戶	口	軀	戶	口	軀	
蒙古				29	163	429	
畏吾兒				14	93	107	
回回				59	374	310	
也里可溫				23	106	109	
河西				3	35	19	
契丹				21	116	75	
女直				25	261	224	
漢人				3,671 ¹⁾	9,407	1,675	
民	84,083	469,109	67	(194?)			5,169
儒	737	3,123	38	8			92
醫	300	2,388	2	5			2
馬站	2,955	41,819	59				7
水站	761	10,384	2	26			(251?)
遞運站	31	305	1				
急遞鋪	204	2,240		2			
弓手	292	3,663					
財賦	4,485	31,902	4				9
海道梢水	374	3,299					1
匠	3,586	34,337		18			19
軍	2,165	10,106	47	3,367			201
樂人	90	599		4			2
龍華會善友	2	304					
陰陽				1			
打捕				14			
怯憐口				23			
僧行							
尼行人							
俗人							
道冠							
女俗							
Extra			2	9			
TOTAL	100,065	613,578	222	3,845	10,555	2,948	5,753

1) This figure represents the sum of the sub-classes below, in the same column.

Je vous prie de vous souvenir que tout ce que je vous envoie, soit dans l'histoire, soit dans ces 11 feuilles d'éclaircissements, ne sont que des mémoires dont vous ferés l'usage que vous jugerés a propos. Je n'ai pas les choses nécessaires pour donner au tout l'ordre et le tour qu'on souhaitteroit. J'ay fait ce que j'ay pu, achevez le reste.